

Anne Ladat-Batley

L'OEUVRE DIVINE

DE SAUVETAGE DE L'HUMANITÉ

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

En effet Jésus dit : « La Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean ; depuis lors, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est annoncée, et tout homme déploie sa force pour y entrer » (Luc 16 :16).

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

PRÉFACE

Ami-lecteur, nous poursuivons sur le sujet de l'alliance de Dieu avec les hommes dans l'Ancien Testament développé précédemment et nous nous penchons en premier sur celle du petit fils d'Abraham, Jacob. Par la bénédiction divine qu'il reçut, il établit un pacte avec le Très Haut. Il vécut alors des péripéties, mais il connut aussi des visions dont celle d'une échelle prenant pied sur terre et touchant le Ciel : Dieu manifesta sa volonté, celle d'établir des liens avec l'humanité. Nous nous pencherons en particulier sur le sens de cette manifestation divine.

Jésus a aussi établi un pacte avec le Père. Il s'agissait pour lui de ramener l'homme pécheur au Créateur, de le purifier de ses fautes par le pardon divin mais aussi de changer son cœur de pierre en cœur de chair. Nous suivrons ainsi le Christ dans ses renoncements accomplissant ce sauvetage eschatologique. Cette abnégation divine qui offre la vie éternelle, le Royaume des Cieux, interpelle à aimer davantage les autres est exprimée par le sous-titre de ce tome : « Le projet divin de sauvetage de l'humanité ».

Puis nous prendrons connaissance des missions qui sont attribuées aux croyants. Pierre, le chef des apôtres de Jésus que nous avons rencontré dans les précédents tomes reçut la sienne. D'ailleurs celle-ci n'était pas très différente de celles que Dieu donne aux chrétiens. Aussi il est bon de s'en informer si l'on souhaite s'accomplir dans la foi.

Ensuite nous observerons la manière dont l'humanité réagit face aux annonces bibliques et en particulier au respect des commandements. Nous découvrirons alors l'éventail humain partant des croyants aux incroyants, mais aussi celui démarrant des altruistes au égoïstes, et finalement celui commençant par des lieux lumineux et finissant par ceux ténébreux. Trois visions qui établissent le devenir de l'humanité.

Comme tu t'en rends compte ami-lecteur, le coup d'œil sur la vérité biblique profitera d'une grande variété de situations et de réflexions.

Bonne lecture à toi !

1. L'ELOIGNEMENT HUMAIN DE SON CREATEUR

1.1 L'homme et sa chute spirituelle

Dieu a souhaité l'être humain en tant que créature possédant le libre arbitre ; aussi lorsque Adam et Eve vivaient au paradis, le Très Haut n'ignorait pas qu'ils seraient tentés par Satan. Le Créateur les avertit alors de ne pas toucher à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Malgré tout ils chutèrent par la tentation satanique de la puissance, celle d'être l'égal du Seigneur qui correspondait en fait à une forme de rejet du Créateur. En péchant par orgueil ils perdirent en partie leur ressemblance avec le Père Éternel et connurent la mort matérielle, mais aussi celle spirituelle qui se concrétisa dans l'au-delà par une pâle existence dans les limbes. Aussi par leur chute douloureuse ils entraînaient toute l'humanité qui devait sortir de leur flanc. De ce fait lorsque nous naissons, nous possédons déjà une faiblesse face au péché : tout enfant vit à un moment ou à un autre sa première chute par transgression vis-à-vis de l'amour. Celle-ci est bien réelle ; voici d'ailleurs la vision de l'un de mes premiers déclin spirituels dont je me souviens !

Vision de ma chute :

Je me rappelle d'un de mes premiers péchés ; j'étais alors bien jeune, je devais avoir cinq ou sept ans. Je ne comprenais pas la méchanceté que je subissais gratuitement dans la cour de l'école par deux élèves de ma classe, celle-ci était issue d'une forme légère de « mobbing », du rejet de ma personne. Ce sentiment et ce comportement m'étaient totalement étrangers. Ce fut un peu plus tard que je perdis mon innocence vis-à-vis du mal lorsque je connus la jalousie.

Ce jour-là je me trouvais dans le garage à vélos placé dans le sous-sol d'une tour où ma famille logeait. J'étais avec une amie de mon âge qui me montrait sa petite bicyclette toute neuve et fort jolie que ses parents lui avaient offerte. Elle était magnifique, rutilante dans ses dégradés rosés ! Face à ce petit bijou et au souvenir du vélo fatigué dont j'avais hérité, la jalousie me vint pour la première fois. Ce fut comme une grande ombre (il me semble de forme humaine) qui passa sur moi et disparut vraisemblablement en me pénétrant. Je compris alors que j'avais perdu un élément essentiel de mon être.

Ainsi en est-il de la chute spirituelle ; elle se fait par à-coups au fil du temps.

1.2 Le doute et le rejet de Dieu

Par le fait que l'homme tombe spirituellement dès son enfance, sa communion avec le Père Éternel est imparfaite : la perception qu'il a de sa Sainte Face s'est troublée à la suite d'une perte de vérité ; et cet éloignement du Créateur a installé en lui, le doute d'une filiation avec Lui, voire celui de Son existence. Or si aucun parent ne l'informe de la réalité de Dieu, à priori l'humain rejettera cette parenté divine de l'humanité qui lui est méconnue, la personne perd la connaissance de sa propre origine ; elle comble alors le vide spirituel creusé par l'absence de l'image du Père Éternel avec des explications plus ou moins scientifiques : le hasard serait l'origine de tout, et aurait enfanté toute la création ! En effet un certain nombre de personnes l'établissent comme le créateur de toute chose et de la vie sans être capable d'assumer l'extraordinaire puissance créatrice de celui-ci : en fait, une série incroyable de coïncidences orienterait les associations d'atomes vers un cosmos gigantesque et maintiendrait cette orientation « hasardeuse » pendant des milliards d'années créant notre Terre et la vie. Un hasard aussi intelligent et puissant s'appelle, il me semble : Dieu !

Car derrière ce mot insignifiant « le hasard » se cache généralement, l'incapacité des hommes à expliquer pourquoi un phénomène a lieu. Il est en fait la poubelle de notre ignorance, et de hasard il n'y en a pas car tout a un sens et tout sera dévoilé et expliqué ! Seul le Créateur peut posséder une telle puissance créant l'espace et le temps puis ces univers de l'infiniment grand à l'infiniment petit ! Le professeur Hawking, grand scientifique anglais décédé depuis peu démontra que l'univers a eu un commencement ; mais il rejeta qu'il ait pu être créé : il était athée. Il ne l'aurait pas été, il aurait annoncé vraisemblablement : « Nous avons la preuve maintenant que Dieu existe puisque l'univers a un commencement ! » Entendons-nous : « l'univers émerge d'une volonté ! » Le Très Haut laisse ainsi le doute de sa Réalité afin que l'homme le cherche !

Aussi les personnes qui croient que le hasard est le phénomène à l'origine des mouvements des galaxies et de la vie sur Terre peuvent ainsi, officiellement, douter de la réalité de Dieu sans jamais vraiment le chercher et sans réellement se justifier puisque qu'ils ignorent ce qu'est cet imprévisible ! En égratignant leur approche du Créateur par ce type de remarques superficielles tel que : « La création est issue du hasard ! », ils se dédouanent, croient-ils consciemment ou inconsciemment, des comptes sur leurs vies et leurs engagements qu'un Dieu embarrassant pourrait leur demander. Ce raisonnement est bien naïf : qu'ils le connaissent ou non, certains vivront l'inattendu, l'amertume voire la dureté et les regrets sans jamais réaliser qu'ils vivent la justice divine dans leur vie.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Voici quelques-unes des réflexions de ces personnes qui mettent en évidence un manque de connaissance vraiment dommageable pour elles : « Si Dieu existait, il ne laisserait pas s'entre-tuer les hommes : il leur donnerait des commandements pour qu'ils cessent de se faire du tort. » Ceux-là ignorent tout bonnement l'existence du projet divin de sauver l'humanité : ils ne connaissent pas ou ne se sont jamais intéressés aux récits bibliques qui appellent à respecter les dix commandements que l'Éternel donna au peuple élu au mont Sinaï, et celui mis en relief par Jésus concernant l'altruisme.

D'autres voix s'élèvent encore : « Si Dieu existe, il faut qu'il nous oblige à nous conduire comme il faut ! » Il s'agit ici d'une pensée humaine très éloignée des voies du Très Haut ! Le Créateur ne contraindra pas les hommes à respecter ses commandements car il les veut libres de leurs choix ; il attend que l'expérience douloureuse de leurs méfaits les réoriente vers la sagesse et l'amour comme ce fut le cas pour Adam (qui après sa chute spirituelle, expérimenta la dureté de notre monde, la souffrance et la mort). Il espère qu'en suivant les enseignements de son Messie, son Fils et en acceptant son don de rédemption, ils reconquerront la sainteté originelle de ce premier humain avant sa chute, celle qu'ils ont à leur naissance et perdent progressivement en péchant. D'ailleurs il ne cesse d'envoyer ses prophètes en ce monde pour les ramener sur le chemin de vérité.

Entre croire en Dieu et être agnostique, le cœur de l'homme moderne balance amplement ! La création décrite dans la Bible dérange beaucoup certains esprits rationnels : Eve et Adam au paradis connaissant la déchéance et la descente en notre matérialité ne les convainquent pas du tout ; un récit trop loin de l'interprétation scientifique du développement de l'être humain. Mais ont-ils pensé que Dieu envoie songes et visions aux êtres humains ?

Pour moi, les personnes qui ont décrit en premier cette histoire originelle, ont reçu du Créateur des songes qui ont conceptualisé une situation vraie : l'enracinement de l'homme en Dieu et sa chute spirituelle. Ces concepts sont à mon avis, du même ordre que ceux émergeant du rêve du Royaume que j'ai dépeint précédemment (1a) ; mais ils témoignent dans ce cas, de la perte de la pureté de l'humanité naissante et d'une nouvelle condition humaine. De ce fait il ne s'agit pas forcément d'une vue directe d'un événement, mais il y a bien témoignage d'une situation originelle à la portée incommensurable.

2. L'INITIATIVE : ETABLIR UNE ALLIANCE DIVINE

2.1 Des tièdes et des incroyants et l'alliance casuelle

Croyant ou non, chacun peut connaître de manière inattendue le désir d'en appeler à Dieu comme la bouée de sauvetage. Si des tièdes, des agnostiques et des athées souffrant une puissante misère se tournent vers lui dans un élan de désespoir profond alors qu'ils ne l'ont jamais interpellé et l'ont rejeté et méprisé, l'Éternel ne les ayant pas condamnés peut entendre leur demande. Car ces personnes, malgré leur incrédulité et le vide relationnel qu'elles maintiennent avec Dieu, peuvent avoir le soubresaut inattendu mais bon de lui proposer une alliance : un échange de procédés par lequel elles s'engageraient à agir selon la volonté divine (comme lire l'Évangile ou progresser puissamment dans certains comportements) et obtiendraient la résolution de leur problème.

En effet comme l'objectif du Créateur est de sauver tout homme, la probabilité qu'il accepte ce pacte avec sa créature est, à mon avis, assez importante s'il perçoit la puissance et l'authenticité du désir humain et son respect (nouveau) pour sa Personne !

A mon avis quand l'être humain est en difficulté, il est plus facile pour lui de résoudre sa situation, par le soutien divin en établissant une alliance, qu'en appelant au miracle comme le fit la cananéenne avec Jésus qui obtint du Messie, la guérison de sa fille (1b) : Dieu est toujours prêt à passer des pactes avec chacun de nous ! Car la différence entre ces deux actions est que l'alliance est une promesse de progression mentale voire spirituelle tandis que le miracle est juste un don !

2.2 Jacob et son alliance avec Dieu : mission et dons

Si le tome 5 se focalise sur les deux alliances divines établies avec le monde dans l'Ancien Testament (celle primordiale avec le peuple juif, et celle occasionnelle avec des personnes et des cités païennes), ce tome revient sur les grands prophètes qui ont annoncé la volonté divine. Ainsi dans l'Antiquité, Jacob, petit-fils d'Abraham (environ deuxième millénaire av. J.-C.) eut le désir puissant d'établir un pacte avec le Très Haut ; il connaissait de son grand-père Abraham (le père d'Isaac) la grâce de l'accomplissement

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

d'une alliance avec Dieu. En effet afin que son prophète accomplisse ses voies divines, le Seigneur s'adresse à lui en face-à-face. Ainsi Abraham reçut la venue de l'Éternel (2). Pour les chrétiens, cette venue divine est celle des trois personnes divines : Père, Fils et Esprit se présentèrent donc à lui, devant sa tente.

Cette survenue du Très Haut en notre monde, ne doit point étonner ; elle donne le ton pour les temps futurs : Dieu nous retrouve dans nos vies ; ses trois Faces divines interviennent dans nos existences. Aussi si le Très Haut s'adresse à l'homme lors d'un vis-à-vis, il lui parle aussi indirectement par des perceptions extraordinaires : ainsi par les visions, il annonça à Abraham, sa descendance (3) ; et par des songes dont celui d'Abimélec, le Créateur enjoignit à ce roi, de redonner à Abraham, sa femme Sara (4). Pour finir l'Éternel bénit son envoyé par des dons (5).

Afin de jouir d'une telle relation avec Dieu comme vu précédemment, Jacob s'attribua la bénédiction de son père Isaac, destinée à son aîné Ésaü, dépouillant celui-ci de son droit d'aînesse. Il dut alors fuir la colère de son frère en se sauvant de sa tribu.

Ainsi tandis que ce petit-fils d'Abraham terminait une journée éreintante de traversée du désert, il chercha une pierre bien plate, y posa sa tête et s'endormit. Son âme découvrit alors les allées et venues angéliques sur une échelle céleste joignant Terre et Ciel d'où l'Éternel l'interpella. Cette échelle représente l'ascension dans la vérité.

Jacob avait-il la possibilité d'accéder au monde divin ? Vraisemblablement non ! En effet des siècles plus tard lors de la venue du Christ, cette échelle sera parcourue pour la première fois par Lui, puis tous ceux dignes du Royaume.

Mais revenons à ce moment où Dieu établit ainsi une alliance avec Jacob et découvrons quel apport extraordinaire il peut être. En premier lieu, le Créateur lui offre des dons : ce petit fils d'Abraham s'entend annoncer qu'il reçoit une terre, une grande postérité, la protection et l'accompagnement divins : « la terre sur laquelle tu couches, je la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre.... Vois, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir vers cette terre car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie accompli ce que je t'ai dit. » (6). Et l'Éternel poursuit en annonçant à Jacob, sa mission : « et tu te répandras à l'ouest, à l'est, au nord et au sud ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la Terre ... je te ferai revenir vers cette Terre ».

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Ainsi en est-il pour toute alliance que l'humain passe avec Dieu afin de propager son Saint Nom et d'informer de sa volonté divine : il y a des dons et une mission ! Or si l'établissement d'un pacte entre le Très Haut Dieu et l'homme est souvent l'initiative du Créateur, elle peut aussi être celle du croyant et moins fréquemment celle de l'incroyant (comme nous l'avons vu dans le sous-chapitre précédant) quand celui-ci se tourne en dernier recours vers le Créateur.

En réalisant son alliance par le respect de sa tâche et l'utilisation de ses talents, l'envoyé fait non seulement la volonté du Père mais aussi, il grandit spirituellement par des épreuves ou des belles expériences qu'il vit.

2.3 Des lieux saints et des alliances avec Dieu

Lors de cette vision où Jacob perçut l'échelle dressée, parcourue par les anges, vraisemblablement il aurait été positionné à l'endroit où anciennement des alliances furent établies entre le Créateur et les premiers prophètes (immolation d'animaux au Dieu de Noé et d'Abraham). De même le temple de Jérusalem a certainement été construit sur un lieu sacré. L'arche d'alliance (contenant entre autres, les tables de la loi données à Moïse) qui demeura en ce sanctuaire juif toute une période, témoignait de la présence de l'Éternel. Actuellement pour les chrétiens, c'est l'hostie et le vin consacrés qui sanctifient l'église et attestent de la présence divine. En effet Jésus se donne en partage sous la forme de pain et de vin. Dans tous ces lieux saints, le Ciel se rapproche de la Terre : Dieu se fait proche de l'homme qui le cherche et communie avec lui. Ainsi dans ces endroits sanctifiés, l'occasion est particulièrement propice pour passer des alliances avec le Créateur.

3. L'INITIATIVE DE DIEU : SAUVER L'HUMANITE

Comme annoncé précédemment, par le péché originel, l'humanité est descendue en la matérialité et vit éloignée du monde de Dieu dans un univers où la souffrance est un lot fréquent. Or le Très Haut réagit à cette descente de l'humanité dans la matérialité et cette perte de bonheur : il n'abandonne pas l'homme.

3.1 Une échelle vers les Cieux : le retour prévu de l'humanité

Le Créateur prévoyant sa chute dès la création de l'homme envisagea aussi son retour auprès de lui. Cette ascension vers le Ciel, réparation vis-à-vis de son péché et de sa descente en notre matérialité, Jacob la souligne involontairement par un songe présentant une échelle spirituelle joignant le Ciel à la Terre dont j'ai fait rapidement référence. Il n'y perçut alors aucune âme l'utilisant, mais ce patriarche vit des anges parcourant cet escalier dans un sens comme dans l'autre, révélant ainsi qu'il était usité et donc praticable. Voici ce rêve de Jacob : « [Jacob sortit de Béer-Shéva et partit pour Harrân. Il fut surpris par le coucher du soleil en un lieu où il passa la nuit. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et coucha en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Voici que le Seigneur se tenait près de lui et lui dit : “ Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac... ”](#) Jacob se réveilla de son sommeil et s'écria : “ [Vraiment, c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas !](#) ” Il eut peur et s'écria : “ [Que ce lieu est redoutable ! Il n'est autre que la maison de Dieu, c'est la porte du ciel.](#) ” » (7)

Cette perception onirique rappelle en premier lieu, que les rapports entre Dieu et les êtres humains sont gérés entre autres par les interventions angéliques. Mais cette échelle vide de présence humaine réfère aussi à l'humanité incapable alors de remonter à Dieu : en effet de Noé à St Jean Baptiste, c'est à dire toute l'histoire biblique jusqu'à la venue du Christ (l'Ancien Testament), pas une personne, un seul prophète ne pourra aborder cette ascension vers Dieu : l'homme décédé restait trop indigne et il déambulait dans les limbes. La venue de Dieu s'incarnant allait changer cette situation sans avenir que vivait l'humanité !

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

3.2 La venue du Parfait

Depuis que l'homme a été déchu du paradis en faisant plus ou moins le mal, très longtemps personne sur Terre ne fut parfait devant la face du Très Haut. Ainsi au temps de l'Ancien Testament, l'homme à sa mort partait dans les limbes. Il était impossible pour celui-ci de revenir auprès de son Père dans le monde de la lumière spirituelle. Mais le Créateur souhaitant sauver l'humanité envoya sur Terre le parfait, son Fils.

3.2.1 La mission sacrificielle de Jésus

Jésus naquit. Il prit la condition d'homme. Par la perfection de son amour, il avait la capacité de sauver toute personne de son péché, mais ce sauvetage eschatologique nécessitait le sacrifice terrible de sa Personne, celui de sa vie. Nous le rejoignons maintenant dans sa mission alors qu'il s'approche de son cousin.

1. Jésus et la sainteté

Nous avons déjà assisté au baptême de Jésus par son cousin Jean (8a) dans le tome 4: il l'immergea dans l'eau du Jourdain et l'Esprit de Dieu vint sur sa personne comme une colombe. Se laissant guider par lui (la Sagesse), le Christ agit selon la volonté de Dieu le Père, la sainteté. Son enseignement d'envoyé du Très Haut (de Messie) est double :

1. Il informe les hommes du dessein de son Père : celle d'être de bons enfants (c'est à dire de vrais croyants), et de véritables frères (être altruiste). Sur ce point, il montre l'exemple : Jésus accompagne son enseignement sur l'empathie par de la nourriture (des poissons et du pain) offerte au peuple qui vient l'écouter et des guérisons pour les malades et les personnes handicapées qu'il croise. Aussi par l'attention et l'aide qu'il porte aux miséreux, il est apprécié pour sa miséricorde.

2. Il se révèle et s'annonce comme le Fils incarné de la Trinité [Dieu se présente en trois Personnes divines : le Père, le Fils et l'Esprit] (8b) qui vient pour sauver l'humanité : par les miracles qu'il accomplit en multipliant les poissons ou en redonnant la fonctionnalité aux corps des handicapés, il est perçu comme un prophète de Dieu profitant de talents puissants nombreux. De plus, lorsqu'il ressuscite les morts comme son ami Lazare, il

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

révèle alors qu'il est au-dessus des lois de la nature et des capacités humaines : qu'il possède la puissance de la pleine vie, celle de la Vie éternelle car il est l'Amour (celui qui aime parfaitement, même ses ennemis et qui n'a jamais commis de mal). De ce fait, la mort qui est due au péché n'a pas de prise sur lui, il peut ainsi ressusciter les défunts. D'ailleurs il l'annonce à la sœur de son ami Lazare : pour tout homme, il est la Résurrection ! Par sa perfection, tout homme peut revivre tant bien qu'il serait mort ! (9)

2. Le Christ face aux oppositions

Or si Jésus accomplit parfaitement le premier commandement, celui d'« aimer Dieu et son prochain comme soi-même » (10) (alors que les Juifs s'efforcent de le faire), il commet des infractions vis-à-vis de certains ordres divins secondaires régulant le commun de la vie des croyants (dont celui du sabbat ou celui de ne pas s'adresser à une non-juive). Il enfreint la loi juive et contrarie certains religieux. De plus sa popularité agace et certains prêtres le jalouent.

Mais la vraie raison des ennuis que connaîtra le Christ provient de sa capacité à redonner la vie aux morts profilant un messie qui n'est pas du style des prophètes précédents, mais un rédempteur divin qui d'ailleurs s'établit ouvertement dans la société juive du 1er siècle, en tant que Fils incarné du Père : il appela Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu et il annonça qu'il agissait selon Sa volonté divine (11). Ces annonces et ses actions contrarièrent certains prêtres et le grand prêtre du Temple à tel point qu'ils envisagèrent alors de lui appliquer la sanction de la mort.

3. L'épreuve de sa mission

Alors que Jésus était toujours libre de ses mouvements, au jardin de Gethsémani, vraisemblablement Dieu le Père lui montra l'épreuve qu'il devait connaître pour sauver l'humanité de sa mort spirituelle due à ses péchés (et lui permettre son retour vers le Très Haut par l'échelle vue de Jacob). En effet, révéler les adversités qui se présenteront lors d'un mandat divin fait partie du comportement respectueux de Dieu vis-à-vis de son missionné : pour le Père il est essentiel que son envoyé sache ce qu'il encourt de

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

souffrances psychiques (rejet, animosité, abandon) et de souffrances physiques graves ou mortelles, en accomplissant sa tâche. D'ailleurs tout père et toute mère annoncent les difficultés et les dangers du nouvel engagement de leur jeune. Le Christ fut donc informé par le Père, de son devenir dans le cas où il accomplirait la tâche qui lui revenait. Aussi tenant compte de ses annonces, Jésus déclara alors à ses disciples réunis en Galilée : « **Le Fils de l'homme (donc lui-même) va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et le troisième jour, il ressuscitera.** » (12) Puis il reprit sa déclaration et la précisa : « **Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme (lui) sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; et, le troisième jour, il ressuscitera.** » (13a) »

Jésus accepta tout de cette mission de rédemption de l'humanité, essentielle pour nous et épouvantable pour lui ! (13b) Aussi par amour pour l'être humain et malgré sa peur, le Christ s'apprêta à vivre son calvaire dont il connaissait déjà, chacune de ses étapes. Ainsi en est-il de celui qui aime l'humanité au point d'en perdre la vie : du Sauveur !

Nous sommes dans la situation où l'humain donne sa vie pour sauver ceux qui devraient la perdre. Car c'est en tant qu'homme parfaitement bon que le Sauveur devait connaître les souffrances et les tortures mortelles ; et c'est par un martyr injuste, qu'il ne devait pas pécher mais pardonner l'iniquité qu'il vivrait : en effet son sauvetage de l'humanité n'avait de puissance que si Jésus se dépouillait de sa divinité, qu'il était pleinement humain mais aussi qu'il restait au sein de l'épreuve parfaitement bon : qu'il pardonnait le supplice et la mort qui lui seraient injustement infligés. Il serait alors le premier homme immaculé de toute faute (malgré toute adversité) à revenir à Dieu ; il établirait ainsi pour l'humanité, le chemin de retour au Père. Aussi le Fils de Dieu « a laissé de côté » sa nature divine ; et Jésus le parfait, le sans péché, l'inspiré par l'Esprit s'est préparé à cette heure : celle du don de sa vie par la torture de son corps et du rejet de sa personne divine, établis par le mépris et la haine de ses ennemis, mais aussi par l'abandon de presque tous ses disciples !

4. Crucifié pour blasphème

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Les dernières heures de sa vie ne furent que torture : le sanhédrin (une des hautes autorités juives du pays) condamna le Christ en tant que blasphémateur. En effet lorsque ce tribunal qui traite aussi des affaires religieuses, lui demanda : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu Béni ? », il répondit : « Je le suis. » Annonce insupportable pour les pharisiens ! (14a) En effet, en annonçant aux Juifs de l'époque, la réalité de sa personne, celle d'être le Fils de Dieu qui s'est incarné, Jésus blasphéma selon les religieux de l'époque : c'était le seul jugement que les prêtres et le grand prêtre pouvaient vraisemblablement donner car ils n'attendaient pas comme Messie, Dieu s'incarnant. Or ce soi-disant sacrilège que le Christ avait commis à leurs yeux, ce blasphème, était puni dans la loi juive, de mort. Et ce fut Ponce Pilate, gouverneur romain de la province qui prononça la sentence de mort. Elle fut exécutée lors d'une flagellation et une crucifixion par ses soldats. En un mot : Jésus connut une mise à mort par la torture.

3.2.2 La mission salvatrice pour l'humanité

1. L'au-delà de l'homme pécheur : les limbes

Face à la mort spirituelle, celle qui n'existe qu'à cause de l'incapacité humaine à aimer totalement et qui, à l'époque du Christ, envoyait encore tout individu récemment décédé dans les limbes plus ou moins profondes, seul un homme sans péché, n'étant qu'amour, pouvait lors de son décès revenir à Dieu. Quasiment personne n'avait la capacité de s'extraire de ces lieux brumeux (où la maltraitance pouvait avoir lieu) en rejoignant le paradis ! En effet les prophètes de l'Ancien Testament et les Juifs respectueux de la Tora incapables d'une telle perfection spirituelle (celle de ne trahir jamais aucun commandement divin et donc d'aimer inconditionnellement), trainaient dans un de ces endroits de pénitence à degrés divers de clarté [D'ailleurs les polythéistes s'y trouvaient aussi, mais vraisemblablement ils rejoignaient des profondeurs spirituelles plus grandes.] Parmi la population juive aux croyances variées en un au-delà, les pharisiens sortaient du lot : ils croyaient en la résurrection des morts (14b). Ils avaient raison ! Le Christ leur en donnerait la preuve après son décès. En effet cette félicité sera offerte à toute l'humanité pécheresse grâce à Jésus qui tracera le chemin vers le Ciel, celui de la résurrection pour

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

les trépassés qui suivent la Lumière, Dieu et ses commandements. Plus précisément, par son amour inconditionnel, il donnera sa vie parfaite jusqu'au martyre comme étant le prix pour sauver les pécheurs dans l'éternité de l'au-delà.

2. Le pardon du Père obtenu : le Royaume s'ouvre

Lors de son décès sur la croix, Jésus ne connut pas de mort spirituelle : sa nature humaine étant restée parfaite, sans péché et amoureuse jusqu'au sein même de sa longue agonie ; dans l'au-delà, Dieu le Père l'établit dans son intimité et de ce fait il fut le premier mortel à rejoindre les Cieux. Car, comme annoncé précédemment, ce fut en tant qu'homme et non pas en tant que divinité, que le Fils de Dieu, le Christ vécut et connut la mort par la torture. Le Messie est donc l'être humain qui par sa perfection et son amour mit un terme au bannissement de toute l'humanité qu'avaient initié Adam et Eve en péchant par désamour envers Dieu.

Aussi en rétablissant la personne humaine dans l'amitié de l'Éternel, le Christ offrit à tous les hommes pécheurs la possibilité de revenir à Dieu, de vivre éternellement dans son Royaume. Ce retour initié par Jésus le Parfait est possible maintenant pour tout pécheur qui demande à Dieu le Père le pardon pour ses péchés : en effet sur la croix, souffrant mille douleurs, Jésus-Christ supplia son Père d'absoudre les instigateurs de son jugement et de son supplice par lesquels il vivait son lent et terrible trépas. Alors Dieu pardonna aux Juifs accusateurs, aux responsables de sa condamnation injuste (Judas, Caïphe, Anne et Ponce Pilate) et aux tortionnaires, leurs péchés de mensonges, de maltraitements, de tortures, d'assassinat accomplis vis-à-vis de son Envoyé bien aimé : en un mot, le martyre de son Fils. Ainsi la demande d'absolution du pécheur de ses fautes peut être formulée pour soi-même mais aussi pour ceux qui nous portent du tort. De sorte que le chemin vers le monde céleste nous reste toujours ouvert malgré nos fautes commises.

3. Demander le pardon du Père

Ce monde créé se présente à nous en différents univers dont ceux matériels et ceux immatériels. Parmi ces derniers il y a ceux spirituellement lumineux comme le Royaume

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

et ceux obscurs comme l'enfer. Entre ces deux niveaux existe toute une gradation de luminosité et d'obscurité. Si Jacob, le petit fils d'Abraham avait perçu les degrés spirituels de la terre au Ciel, il est fort possible qu'il n'ait pas envisagé que cette échelle se poursuivait dans les entrailles des mondes spirituels toujours plus sombres. Pour moi, ces échelons plongeant dans l'obscurité toujours dense sont des endroits où le malheur supplante progressivement le bonheur. Ainsi à mon avis les niveaux lumineux comme ceux obscurs sont peuplés entre autres pour les premiers de créatures aimantes et les seconds de démons purement spirituels comme d'humains mauvais. En haut de cette création supervisant l'ensemble se trouve le Dieu trinitaire !

Si la réincarnation existait, je pense que cette seconde ou nième venue dans le monde de notre personne aurait pour objet d'une part que l'âme se détermine vis-à-vis du bien et du mal (ou poursuive sa croissance spirituelle) et d'autre part qu'elle soit informée de l'existence de Jahvé et se positionne vis-à-vis d'elle : pour cette dernière raison je pense qu'il est en effet probable que certaines âmes reviennent sur terre une ou deux fois. Pourquoi si peu de réincarnation ? A mon avis, avec tous les modes de communication actuels, la majorité de l'humanité a accès à la connaissance de Dieu. Aussi avec la possibilité de rencontrer des monothéistes, de lire la Bible ou d'en écouter des extraits par divers médias, chacun peut, maintenant, choisir d'être croyant, incroyant ou agnostique. Je pense que peu de personnes reviennent en notre monde une seconde fois.

Quant au pardon des péchés obtenus par Jésus et offert à tout homme, il est comme une projection dans le Royaume de l'âme pardonnée, à nouveau immaculée : un incroyant au moment de sa mort se tournant vers le Créateur de manière inattendue peut obtenir le pardon de ses fautes s'il demande cette miséricorde divine au Très Haut. Cet homme est-il déjà sur le chemin du monde céleste ? Car en fait regrettons-nous toutes nos fautes ? Vraisemblablement non ! Aussi un passage plus ou moins court au purgatoire me paraît incontournable.

Quant à ce pardon, il est l'expression de la mansuétude fabuleuse de Dieu, de son amour infini pour sa créature qui se résume par : Je sauve l'humanité au maximum !

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Ce pardon se récapitule en la pensée qu'aurait Dieu : « Je sais que tu es indigne mais sois le bienvenu, découvre la Vérité et sois heureux avec Moi et tes frères en humanité, mon enfant ! »

Si le pardon est essentiel, progresser spirituellement reste très important car de notre proximité avec la Lumière (avec la Splendeur et l'Amour), de la connaissance de la Vérité, notre union spirituelle avec le Très Haut en dépend. A mon avis, le chemin royal de la rédemption, celui menant au monde céleste reste accessible pour tous ceux capables de dire du fond du cœur : « Mon Père (ou mon Dieu), pardonne-moi mes fautes ; ou remets à ceux qui ont fauté contre moi, leurs péchés : je leur pardonne. » Si ce chemin est praticable pour tous ceux capables de prononcer l'une de ces deux demandes voire les deux, malheureusement aucun incroyant ou peu de tièdes dans la foi auront l'idée de l'exprimer. Et pourtant qu'ont-ils à perdre à la formuler du fond du cœur de temps en temps ? Au contraire, ils ont tout à gagner. Car comme annoncé précédemment, le Fils offre la vie éternelle au croyant qui regrette ses fautes devant le Père et qui pardonne à ceux qui lui ont fait du mal (ne pas garder rancune est sagesse !) Ce comportement s'apprend progressivement. Il l'annonce aussi d'une autre manière : « **Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes (vêtements), afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer, par les portes, dans la cité (la ville éternelle).** » (15)

Faisons-en dernier lieu la supposition que la réincarnation n'existe pas. Dieu pourrait considérer à juste titre que par le nombre important de ses envoyés, par la puissance des médias présents partout, son nom est connu de tous. Mais ce raisonnement ne peut pas s'appliquer par exemple au Moyen-âge où seul l'Occident et une partie l'Orient connaissaient la réalité divine. Aussi pour que justice ait lieu, à mon avis, la réincarnation a existé dans les temps impropres à la divulgation du monothéisme.

4. Quand le pardon est mou ...

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Vois-tu, ami lecteur, je découvre d'un coup que tout cet incroyable sacrifice du Christ offert à l'humanité pour qu'elle soit sauvée, que ce pardon de Dieu obtenu par l'Amour martyrisé qui comme l'agneau à l'abattoir est sacrifié, parfois je traîne à le donner à certains qui m'ont blessée. Alors je dis : « Seigneur apprends-moi à absoudre du fond de mon cœur, interpelle-moi à ce don jusqu'à ce que j'en fasse la conquête ! » Et je pense alors : « Face à la personne qui t'a porté ce tort, n'invoque plus le souvenir de ses actes mauvais, rejette-le au loin de tes pensées, ne prends que le meilleur d'elle, ne retient que celui-ci et tu seras dans la vérité car tu ne peux condamner une personne entièrement et définitivement puisqu'elle est appelée en ce monde à évoluer. » En effet le Seigneur dit : « **Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus.** » (16) Mais je crois surtout qu'il faut que je me raisonne ainsi : « Absous-le : tu es inscrite dans le projet de Dieu, celui de la rédemption de l'humanité et tu dois œuvrer pour elle et blanchir l'autre de sa faute vis-à-vis de toi comme Dieu le fait avec toi. Comprends bien qu'en pardonnant tu besognes pour le projet divin ; cela ne signifie pas non plus être naïve, ignorer la capacité destructrice de certains et se mettre sous leur pouvoir ! »

3.2.3 Une échelle vers les Cieux, praticable pour l'humanité.

Si jusqu'alors l'échelle vue par Jacob parcourue par les anges était impraticable pour l'humanité, avec la résurrection de Jésus et celle offerte à la personne humaine, cet escalier céleste devient accessible pour toute l'humanité pardonnée de ses fautes par le Père (c'est à dire par sa foi en Dieu et par sa demande de pardon de ses péchés). L'âme croyante redevenue immaculée est « **comme l'ange de Dieu dans le Ciel** » (17a) et l'échelle céleste peut être ainsi empruntée par elle. Si le Royaume est accessible aux croyants pardonnés, la proximité avec Dieu est une affaire personnelle, celle du niveau de sa spiritualité, de son cœur. En effet, si l'accès de l'échelle est donné par la foi et le pardon des fautes, ses degrés concrétisent, pour moi, l'intimité relationnelle de l'humain avec la Trinité (17b). Comme Jacob s'entend interpeller directement par son Créateur depuis le Ciel, toute l'humanité est incitée à s'approcher de l'échelle (à croire en Dieu et à regretter ses péchés) et à vivre une ascension vers le Père Eternel (une progression vis-à-

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

vis de ses comportements et de son esprit) pour connaître une communion spirituelle avec Lui qui sera plus personnelle déjà en notre monde, puis au Royaume des Cieux.

3.2.4 La Pâque du Seigneur : « Père, pardonne-leur... »

Après avoir expliqué le mandat du Christ et la manière dont l'humanité est sauvée par lui, je souhaite me pencher sur ce temps de crucifixion durant lequel cette voie de rédemption de l'homme s'ouvrit, par les comportements et les paroles de Jésus. Je désire en effet visualiser les étapes de ce sauvetage afin qu'elles deviennent plus concrètes et plus compréhensibles pour toi, ami lecteur. Ces heures d'horreur d'où la splendeur devait jaillir, celle de l'Amour qui sauve, font parties des moments fondateurs du Christianisme que les chrétiens remémorent à Pâques.

St Jean nous raconte qu'arrivés au lieu-dit « du crâne », ils y crucifièrent Jésus ainsi que deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Ils partagèrent ses vêtements ; le peuple restait là à regarder ; les chefs religieux ricanaient. Les soldats aussi se moquèrent de lui ; l'un des malfaiteurs crucifiés avec lui, l'insultait. Mais lui reste parfait dans l'accomplissement de l'amour : quelques heures plus tard, alors que le corps est au paroxysme de la souffrance et jette sur l'âme terrifiée, l'ombre déstabilisante de son anéantissement, à l'instant où l'esprit tiraillé met puissamment l'âme dans le doute d'avoir déçu le Père, Jésus crie au Père : « **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (18). L'âme du Christ reste totalement dans le don, le renoncement de lui-même pour sauver l'homme. Jésus consacre ses dernières forces à sauver tous ceux qui ont participé à l'horreur de son martyre ; et de son meurtre. Il adresse une dernière prière à son Père : « **Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font !** » (19a) L'Eternel entend la demande de son Fils bien-aimé incarné agonisant et s'apprête à absoudre ses dénonciateurs, ses juges et ses tortionnaires de leurs crimes vis-à-vis de lui. Déjà la voie rédemptrice pour toute l'humanité s'annonce : Dieu le Père relèvera tout être humain de son péché, par son pardon divin : celui-ci est obtenu sur une demande lui étant adressée et émergeant du fond de son cœur (qui au mieux pour certains croyants, est validée par l'Église). Il redressera spirituellement même le pire des scélérats : il le libèrera de sa colère divine, lui redonnera sa dignité d'enfant du Très Haut, lui offrira un nouveau départ

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

et il sera le bienvenu dans son Royaume. Aussi par l'Amour que Jésus porte au monde, la perte de sa vie s'est transformée en victoire sur la mort spirituelle pour tout homme qui regrette réellement ses fautes. Et donc de l'une des pires abominations, de la crucifixion du Christ a jailli la résurrection des morts (le retour à la vraie vie où la lumière divine, celle du Royaume éclaire toute chose) et la puissance de l'Amour indestructible : Celui qui rétablit la personne humaine dans la Vie, en Dieu, le Parfait, le Vivant, le Fils de Dieu !

Remarquons que tous les amis du Christ au moment de sa crucifixion ont fui par terreur des autorités religieuses et des Romains ; seuls trois proches étaient au bas de la croix à lui témoigner leur attachement : sa mère Marie, l'apôtre Jean et Marie-Madeleine, une grande pécheresse. [Et la présence de cette dernière nous avertit : ne rejetons pas les bannis de la société, ils pourraient bien passer avant nous dans le Royaume !]. Ces trois-là aiment le Christ au point d'affronter par leur présence, les autorités du Temple qui le condamnèrent, et d'assister à sa mise à mort pendant plusieurs heures. Ils savent l'importance de l'enjeu qui a lieu car déjà se sont réalisées des prophéties d'Isaïe et de celles du Messie. La cène (le dernier repas où Jésus brise le pain béni et le distribue à ses apôtres ; puis leur offre le vin béni de sa coupe), s'accomplit dans cette crucifixion à laquelle ces trois proches du Christ assistent, par son corps martyrisé et son sang versé. Ce sacrifice de l'Amour ouvre la voie du retour de l'homme à Dieu que l'humanité emprunte grâce au pardon de ses péchés, obtenu du Père. Il s'agit d'un temps unique pour l'être humain, celui où Dieu lui fait miséricorde : le Fils incarné est l'agneau pur et sans péché, sacrifié qui offre l'accès au Royaume. Le Père redonne sa dignité à l'homme pécheur en lui pardonnant (19b) Ce Jésus en croix est Dieu qui sauve ! L'apôtre Matthieu nous relate la cène : « **Pendant le repas, Jésus prit du pain ; et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis le donnant aux disciples, il dit : “ Prenez, mangez, ceci est mon corps. ”** Puis il prit une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : “ **Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés.** ” » (20) Partager le pain et le vin consacrés par Jésus est cet acte de communion que les chrétiens ressuscités vivront vraisemblablement lors de repas dans le Royaume avec le Fils.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

3.2.5 Un Dieu qui s'humilie

Qui des rois, des présidents, des milliardaires, des grands industriels, des penseurs adulés peut prendre ce genre de place ? Qui est capable de renoncer à sa puissance, d'abandonner sa position, de prendre une place humble voire dénigrée par la société en rejoignant la condition des nécessiteux, de soutenir les plus miséreux, de peiner avec eux puis d'accepter d'être dépouillé de sa vie dans des conditions aussi affreuses pour sauver les hommes de bonne volonté, mais aussi les criminels, les vaniteux, les sadiques ? Qui ?

Personne ne sera jamais à sa hauteur, car Jésus est plus puissant qu'un de nos rois : il est Dieu ! Il est Le Très Haut qui s'est abaissé ! Cet amour qui s'humilie, aucun ne le possédera jamais ! Car nous n'avons jamais connu la condition divine et jamais renoncé à une telle puissance pour vivre une telle abomination !

3.3 La résurrection de Jésus : le chemin du Ciel ouvert

Enfin, tandis que son corps sans vie et meurtri avait été embaumé et placé dans un sépulcre, et que ses disciples endeuillés, désorientés et craignant les représailles des autorités juives se terraient au cénacle, le deuxième jour après celui de sa crucifixion, Jésus ressuscite et les rejoint en leur souhaitant la paix car à sa vue ils sont bouleversés : sa fameuse paix qui apaise toute douleur et instaure la confiance infinie en Lui que j'ai connue (tome 1). Alors qu'ils sont calmés par ces mots, le Christ confirme sa résurrection en leur montrant les stigmates de sa crucifixion, mais aussi la plaie ouverte de sa poitrine due au transpercement de son thorax par la lance d'un légionnaire (ce soldat aurait voulu vérifier sa mort). Après cet examen de son corps, ils le reconnaissent et une allégresse extraordinaire les saisit immédiatement.

Par sa résurrection, le Messie annonce officiellement la destruction de la mort pour l'établissement de la Vie éternelle obtenu par l'amour parfait qu'il porte à l'humanité. Sa vie sainte trace pour nous le chemin vers le Royaume où tout homme vit pleinement et éternellement : le croyant trépassé pardonné, possédera pareillement la vie éternelle et un corps glorifié qui vraisemblablement disposera de pouvoirs extraordinaires dont celui de

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

se matérialiser en notre monde terrestre, comme Jésus l'acta en se présentant après sa mort, au cénacle. Mais à mon avis, généralement Dieu permet de manière parcimonieuse que les âmes bienheureuses du Royaume interrompent le cours de nos existences terrestres.

Aussi après avoir prouvé son identité à ses apôtres, il les apaise à nouveau par le don de sa paix : vraisemblablement ceux-ci étaient toujours, un peu trop bouleversés. Puis il les envoie en mission et leur donne son Esprit en soufflant sur eux afin de les soutenir. Leur objectif sera d'offrir le pardon divin des fautes du pécheur et d'informer de la réalité du Messie divin sauveur de l'humanité. Cette tâche sera reprise par leurs descendants spirituels : les prêtres.

Or l'apôtre Thomas était absent lors de cette première manifestation du Maître ; et de retour au cénacle il ne crut pas aux témoignages des apôtres concernant la présence vivante du crucifié parmi eux, quelques temps auparavant. Aussi huit jours plus tard, lors d'une seconde venue du Christ, celui-ci offrit sa paix à ses apôtres assemblés et fit toucher ses différentes blessures dont l'ouverture sur son flanc par ce disciple incrédule. Thomas crut et dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (21) Ainsi en est-il pour les incrédules qui ont besoin de vérifier si le Christ est ressuscité : Jésus peut rejoindre ceux qui l'aiment, qui ont cru en lui mais doutent de sa résurrection, s'ils l'interpellent puissamment, du fond de leur cœur, à prouver son retour. Alors le Seigneur leur fait toucher ses plaies !

Voici le texte évangélique concernant ces évènements : « Le soir de ce même jour (au troisième jour après sa crucifixion) qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : “ La paix soit avec vous. ” Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit : “ La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. ” Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : “ Recevez l'Esprit Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. ” Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : “ Nous avons vu le Seigneur ! ” Mais il leur répondit : “ Si je ne vois pas

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté (il avait été transpercé par une lance), je ne croirai pas ! ” Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : “ La paix soit avec vous. ” Ensuite il dit à Thomas : “ Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. ” Thomas lui répondit : “ Mon Seigneur et mon Dieu.” Jésus lui dit : “ Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. ” Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. » (22)

En fait Jésus resta quarante jours sur Terre. Ses apôtres témoignèrent de sa présence dans Jérusalem et ses environs à Emmaüs. Ce fut pour eux, comme nous l'avons vu précédemment, d'abord l'épreuve de l'acceptation de sa résurrection ; puis le Christ leur rappela les annonces prophétiques le concernant faites au cours des siècles, et expliqua leur accomplissement par sa personne. Après ce temps de retrouvailles extraordinaires et d'explications essentielles entre le Ressuscité et les apôtres, le Seigneur les envoya en mission, celle d'évangéliser : « Allez donc de toutes les nations, faites des disciples les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. » (23) Depuis la colline où ils s'étaient rendus, les disciples assistèrent à son ascension dans le Ciel pour rejoindre le Royaume.

4. L'HOMME, SES ALLIANCES AVEC LA TRINITE

Après avoir lu le tome 5 et les sous-chapitres précédents de ce tome 6, nous savons que Dieu a établi des alliances avec ses prophètes dans l'Ancien Testament afin de se faire proche de l'humanité. Or ces pactes préparaient la venue du Messie, celle du Fils qui non seulement dévoilerait le Père mais aussi « ferait toutes choses nouvelles » (24) ; il offrirait ainsi la rédemption à l'homme vis-à-vis de ses fautes : la Vie éternelle. Aussi notre temps actuel est celui miséricordieux des alliances que la personne humaine peut passer avec le Dieu Trinitaire, mais aussi celui d'un face-à-face personnel que l'homme peut vivre avec Lui.

4.1 Le passage de l'Ancien testament au Nouveau Testament

St Jean le Baptiste qui reconnut Jésus comme le Messie attendu est le pont entre les prophètes de l'Ancien Testament et le Fils de Dieu. D'ailleurs il recommande à ses disciples de le quitter pour suivre le Christ.

4.1.1 St Jean le Baptiste : le précurseur du changement des temps

Concernant le baptême de l'eau, le cousin de Jésus, Jean appelé le Précurseur, baptisait dans les eaux du Jourdain pour la rémission des fautes (ce pardon n'avait évidemment pas la dimension salvatrice de celui que le Christ offrirait à l'humanité : il s'agissait surtout du désir de regretter ses fautes, de changer comportement). St Jean le Baptiste précisera la dimension de la mission de Jésus : « **Moi, c'est d'eau que je vous baptise ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.** » (25a) Ce baptême offre au baptisé la possibilité de purifier son esprit dans la Vérité et d'accomplir au mieux la volonté divine, celle de l'amour.

4.1.2 Jésus se fortifie par le baptême de l'eau et de l'Esprit Saint

Jésus reçut deux baptêmes : le baptême de l'eau que Jean le Baptiste lui a donné dont nous avons précédemment parlé (25b).

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Et le baptême de l'Esprit et du feu qui eut lieu en même temps que celui de l'eau, par la venue spontanée de l'Esprit de Dieu comme une colombe descendant du Ciel. A mon avis, le Christ ne connut pas le feu purificateur car il était pur en pensée, le parfait mais il fut accompagné ensuite tout au long de sa mission par l'Esprit d'abnégation de soi et de sagesse.

Dans l'Ancien Testament l'Esprit était-il présent ? De nombreux exemples témoignent de la sanctification de l'esprit de certaines personnes comme celle que vécurent Moïse et les 70 anciens d'Israël afin d'être soutenus dans leur mission : Dieu prit de son prophète un peu de son esprit saint (26) Mais l'apôtre St Jean annonce qu'en ce temps de l'alliance mosaïque « Il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » (27) Il y avait, en effet, tout un accomplissement par la mission du Christ et vis-à-vis de sa personne dont l'Esprit rendrait compte plus tard ; alors l'Esprit serait. Pourtant l'Esprit était bien présent au baptême de Jésus...

4.2 Le Nouveau Testament

Avec la Pentecôte, un temps nouveau se présenta pour l'humanité païenne : celui de la connaissance de la réalité du Dieu Trinitaire et de la possibilité de côtoyer le Père, le Fils et l'Esprit.

4.2.1. Jésus envoie, depuis le Royaume, l'Esprit Saint

Dix jours après son ascension dans le ciel (cinquante jours après sa crucifixion), Jésus envoya à ses apôtres, depuis le Royaume, l'Esprit de Dieu, afin qu'inspirés par lui, ils partent par le monde pour évangéliser. Aussi avec l'accompagnement puissant de l'Esprit, ils s'en allèrent dans des directions différentes au sein du monde antique, surmontèrent les épreuves, annoncèrent la nouvelle du Fils venu sur Terre et ils convertirent tout homme qui les écoutait à la Vérité et au Dieu trinitaire. Voici le passage concernant sa venue sur les disciples : « Quand le jour de la Pentecôte arriva (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.

Déconcertés, émerveillés, ils disaient : “ Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie..., Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. ” » (28)

Depuis lors, l'Esprit est offert à tous ceux qui veulent obtenir son soutien, donc les croyants. Aussi, actuellement, les prêtres baptisent dans l'eau et dans l'Esprit et le feu afin que chaque personne s'accomplisse selon la volonté divine et qu'elle gagne le Royaume mais aussi, de façon qu'elle évangélise ceux qui l'écoutent.

4.2.2. Le chrétien et son baptême de l'eau et de l'Esprit

Le chemin habituel qu'emprunte le chrétien pour se rapprocher du Royaume est celui donc du double baptême. « Être baptisé dans l'eau, c'est être plongé dans la mort et la résurrection du Christ. C'est un rite de passage : avec le Christ nous traversons la mort et nous participons à sa vie de ressuscité. Le croyant (visionnaire ou non) perçoit ainsi souvent certaines interactions du divin dans son existence ou certaines ressemblances entre sa vie et celle de Jésus. **Configuré au Christ** (conformé à son intégrité morale, à sa vie de grâce, à son amour du Père...), nous devenons fils d'un même Père mais aussi frères de Jésus-Christ, par l'Esprit Saint. » (29a)

« Par le baptême de l'Esprit et du feu (sacrement de Confirmation), le lien des baptisés avec l'Eglise est rendu plus parfait, ils sont marqués du sceau de l'Esprit Saint, enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint » (29b), force qui fut jadis accordée aux Apôtres au jour de la Pentecôte pour répandre la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, par la parole et en action. » (30a)

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Pour préciser la venue de l'Esprit, je dirais qu'il intervient directement dans la pensée humaine : cette troisième Personne de la Trinité s'introduit au sein du mental humain et elle l'interpelle immédiatement. Son intervention a lieu entre autres, quand les disciples du Christ s'engagent vraiment dans le dessein de Dieu. S'ils sont alors prêts à l'accueillir, ils lui laissent toute la place pour s'exprimer et les diriger de manière parfaite comme le firent les apôtres du Christ à la pentecôte (l'Esprit les incite entre autres à respecter les commandements de Dieu dont celui de l'altruisme, donnés par Jésus et les replace sur le chemin de vérité quand ils s'en écartent). La situation entre Lui et la personne humaine est alors celle du Maître et de l'élève.

En recevant ces deux sacrements, le baptême de l'eau et celui de l'Esprit et du feu, le croyant pardonné de ses fautes s'engage normalement, à la suite du Christ ; il grandit dans la foi et vit dans l'espérance. Il accède alors aux mystères divins dont le Royaume des Cieux (par songes et visions) ; et reçoit comme tout chrétien, de nouvelles missions (comme l'évangélisation) et avec elles, si nécessaire, de nouveaux talents. Dans le cas où son engagement et son amour pour Dieu sont puissants, il vivra alors la venue de l'Esprit afin que, en écoutant ses préceptes divins, son accomplissement devienne parfait.

4.2.3. Ma courte perception de la présence de l'Esprit Saint

A propos de ce baptême de l'eau et du feu, je tiens à souligner l'expérience que je vécus durant une période de Pâques, lors de la nuit du vendredi saint (jour de la crucifixion) au samedi saint (le Seigneur était au tombeau) : à mon avis je fus associée au passage de la mort du Christ à son retour à la vie, sa résurrection. Je raconte cette situation inattendue dans un courriel que j'ai envoyé à mon guide spirituel, mon ami prêtre M.

« Cher M, je viens à vous pour vous donner une bonne nouvelle : dans la nuit de vendredi saint au samedi saint, alors qu'endormie je changeais de position dans mon lit, j'ai ouvert les yeux et j'ai perçu émergeant de dessous leurs globes, des rayons de lumière blanche ; j'ai pensé. « Mais j'irradie ! » Et j'ai plongé sur-le-champ, à nouveau dans un sommeil profond ». Voici sa réponse toujours très brève qu'il m'envoya : « Merci de ces bonnes

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

nouvelles. La semaine sainte, ici, a été merveilleuse. Dans la joie de vous revoir Frère M
».

A mon avis, seul l'esprit produit de la lumière et si l'âme ou le corps est lumineux, cette luminosité provient de lui. Aussi je pense que cette nuit-là, je fus associée à la résurrection, à l'Esprit divin. Cette annonce peut paraître présomptueuse mais je ne fais qu'interpréter ce que je vis.

5. L'APOSTOLAT : UNE MISSION POUR TANT

5.1 La mission : une réponse à la vacuité de sens de la vie

Nous avons tous reçu des missions du Créateur même si nous n'en sommes pas toujours conscients. Elles ne sont pas faciles mais formatrices. Il y a celles au niveau des familiers (comme être parent, enfant, époux, ami ...) mais aussi celles vis-à-vis de l'humanité (enseignant, agriculteur, chercheur, vétérinaire, prêtre, etc.) : elles nous interpellent à aider le monde et nous enseignent l'être humain, sa richesse et l'amour (le pardon, la patience, le renoncement...). Mais aussi elles nous révèlent Dieu par ses interventions directes (venue de sa présence) et indirectes (ses visions, songes, sa providence) et ses annonces dont celles de ses prophètes (30b).

En acceptant nos missions, notre ascension spirituelle vers le Créateur, vers son Royaume peut avoir lieu. Elle met alors, très progressivement, un terme au renouvellement de nos péchés : généralement il faut toute une vie pour aboutir au stade de la sagesse. Souvent nous connaissons enfin le comblement graduel de ce vide spirituel qui provient de notre éloignement de Dieu : je fais référence à la fin progressive de cette vacuité de sens dont la majorité des personnes souffre pendant une période de leur existence, que l'accompagnement et le soutien humain ne remplissent pas toujours, et qui s'exprime par une absence de raison de vivre. Or en entamant notre ascension spirituelle vers le Créateur, nous nous débarrassons de cette fameuse mélancolie de l'âme, de ce dangereux mal de vivre qui nous fait désespérer ou chercher l'amour de manière désordonnée : parmi les êtres humains ou le soutien de la médecine. [Car si les coups de foudre, l'affection, les joies et les plaisirs partagés nous donnent un avant-goût du vrai bonheur, et que la sexualité est un échange momentané extraordinaire et d'une grande beauté quand il est authentique et bien vécu, l'amour spirituel entre l'homme et Dieu, et entre les humains offre un accomplissement de ce sentiment plus complet et qui sera parfait dans l'au-delà : pour moi la relation sexuelle n'est qu'une des manifestations du sentiment amoureux marquant l'âme, l'émouvant, l'enivrant, dont le souvenir accompagne une partie du jour. A mon avis, dans le Royaume des Cieux, cette forme d'expression physique de l'amour, la sexualité ne sera plus nécessaire : nous serons comme des anges annonce Jésus. En effet l'amour spirituel émanera dans toute sa splendeur de notre corps glorifié pénétrant par sa puissance ceux que nous aimerons, comme ce torrent de lumière sortant du thorax

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

de ce parent et se jetant dans celui de l'enfant perçu dans le songe du Royaume (Tome 4)
Combien de fois a lieu ce face-à-face entre les êtres humains et entre l'homme et Dieu,
dans le Royaume des Cieux ? Inimaginable !

5.2 Jésus interpelle Pierre

Dieu peut aussi prendre l'initiative de ce rapprochement avec l'être humain et l'envoyer en mission : en effet le Très Haut a un projet pour chacun d'entre nous, une tâche propre qui nous permettra d'accomplir nos talents et notre humanité selon l'Esprit Saint et nous ouvrira le Royaume céleste. Ainsi l'apôtre Pierre reçut la sienne du Christ ressuscité. Rappelons-nous l'une des premières rencontres où Jésus, Dieu dévoilé se présente à ce disciple quelques jours après sa crucifixion. Cet échange qu'ils eurent dans les environs du lac de Tibériade faisait référence au comportement que Pierre avait eu avec alors que le Messie enfermé dans un souterrain en tant que criminel, attendait son jugement et sa condamnation à être crucifié : tandis que cet apôtre s'était installé dans une cour près d'un feu afin de prendre connaissance de la destinée de Jésus, des personnes le reconnurent comme son disciple et le sommèrent de s'identifier comme tel. Pierre craignant pour sa vie renia alors le Christ par trois fois. Aussi lorsqu'après sa résurrection, le Messie s'entretint avec lui auprès du lac, il fit rapidement référence au reniement de sa personne par son apôtre. Il voulut par là-même connaître son choix de vie actuel : Pierre, le suivrait-il ou l'abandonnerait-il à nouveau ? Le Seigneur lui demanda alors par trois fois : « M'aimes-tu ? »

« Après le repas, Jésus (ressuscité) dit à Simon Pierre : “ Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ” Il lui répondit : “ Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. ” et Jésus lui dit alors : “ Paix mes agneaux. ” Une seconde fois, Jésus lui dit : “ Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? ” Il lui répondit : “ Oui, Seigneur, tu le sais que je t'aime. ” Jésus lui dit : “ Sois le pasteur de mes brebis. ” Une troisième fois, Il dit : “ Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? ” Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : “ m'aimes-tu ? ” et il reprit : “ Seigneur, toi qui connais toute choses, tu sais bien que je t'aime. ” Et Jésus lui dit : “ Paix mes brebis, ... ” » et Jésus parla pour indiquer à Pierre que sa mort ne serait

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

pas naturelle, mais le résultat de son engagement à glorifier Dieu : il s'agira d'une exécution ; et après cette parole, le Christ lui dit encore : « Suis-moi. » (31)

En répondant par trois fois à la demande de Jésus concernant l'attachement à sa personne divine, Pierre acceptait la mission que lui proposait le Ressuscité : il reprit d'abord sa place d'apôtre, puis il endossa celle de chef des disciples du Christ, et en dernier lieu, il consentit à connaître des persécutions et à perdre sa vie pour son engagement en tant que témoin de Dieu fait homme.

5.3 Jésus nous interpelle

De la même manière, le Créateur nous demandera par trois fois si nous l'aimons plus que tout, entre autres plus que nos êtres les plus chers, nous qui nous sommes détournés de lui ou l'avons renié devant les autres : rappelons-nous toutes ces situations où nous n'avons pas eu le courage d'affirmer simplement notre foi en lui à ceux qui nous la demandaient de peur de paraître ringard dans une société laïque ou de les contrarier et de vivre des ennuis ; songeons aussi aux moments durant lesquels nous n'avons pas soutenu les fils et filles du Christ, nos frères chrétiens isolés ou en difficultés alors que nous pouvions intervenir ; puis souvenons-nous encore des personnes qui nous offraient « un verre d'eau », un signe d'amitié au nom de notre appartenance au Christ et que nous avons ignorées. En fait dans tous ces comportements nous n'avons guère été différents de Pierre : nous avons annoncé ne pas connaître Jésus.

Mais Jésus pardonne nos faiblesses et quelques temps plus tard, quand nous avons mûri, il vient à nous pour nous demander si nous l'aimons et sommes prêts à le suivre. Ainsi en répondant au Messie nous interpellant sur l'amour que nous lui portons par l'affirmative « Oui, Seigneur, je t'aime. », nous nous engageons à ses côtés et dans les projets qu'il conçoit pour nous. Laissons-nous guider par lui afin que nous nous accomplissions selon ses saintes vues qui sont notre bonheur futur ainsi que le salut de l'humanité !

Aussi en acceptant la conduite du Christ nous retrouvons d'abord notre place d'enfants de Dieu auprès de nos frères dans la foi et cette situation nous plonge dans la paix, celle d'être dans la vérité, de faire un vrai choix de vie : « Paix mes agneaux », déclare Jésus.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Cette mission nous positionne aussi en tant qu'instruments du Seigneur pour la rédemption de nos frères en humanité : « Sois le pasteur de mes brebis ! » De même nous prenons possession de notre apostolat pour le monde et chacun d'entre nous l'accomplit selon ses talents et sa situation propre.

Enfin nous sommes informés par Jésus, de la souffrance que nous connaissons ou de notre fin de vie ; l'une comme l'autre seraient liées à notre engagement dans le dessein divin : l'accomplissement de tout homme pour le sauvetage de l'humanité par le Créateur déplaît toujours souverainement à Satan !

Le dernier point de cette mission est de s'engager à deux au moins : Jésus envoyait ses disciples toujours par deux, une précaution à respecter. Un exemple de mission est cette collection : j'ai été accompagnée par des personnes différentes tout au long de l'édification que je faisais de mon témoignage.

Sachons que pour toute confirmation de notre part au Seigneur que nous tenons à lui « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ! », revêt officiellement le Christ d'abord de sa puissance de Paix et de son statut d'innocent condamné, puis de celui de Guide absolu et enfin de celui de Maître de la vie et du destin des hommes, donc de Père de l'humanité.

5.4 Satan et l'échec des missions

Toute personne missionnée par Dieu a affaire à Satan directement et ses tentatives pour la décourager. Le Christ connut très tôt sa présence, les Évangiles font référence à l'intervention de celui-ci lorsque Jésus était adulte ; mais à mon avis dès sa petite enfance, après la succession des visites infructueuses de ses lieutenants puis généraux, Satan roda lui-même autour de l'enfant à cause de son aura de sainteté. Très vite le Messie qui est Lumière eut puissance sur cette créature des ténèbres. Aussi ce fut vraisemblablement aux heures les plus noires de sa vie, alors qu'il était le plus tourmenté mentalement ou physiquement que le chef des démons se manifesta à nouveau pour tenter une ultime fois de le désespérer et de le faire chuter spirituellement : à mon sens, jusqu'au bout, jusqu'au dernier souffle du Christ, cette créature infernale a espéré le renoncement de sa mission

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

prophétique dont il ne percevait pas la réelle dimension, celle de la rédemption de l'humanité : je pense que Satan espérait son reniement de Dieu ou celui des hommes.

La terreur fut en ce qui concerne la visionnaire que je suis, un sujet longtemps placé dans les premiers plans : Satan et ses acolytes me manifestèrent leur capacité à me terroriser ; et ils ne m'épargnèrent pas dans le développement de celle-ci espérant ainsi me désorienter et réduire à néant ma mission de témoin de l'au-delà et du Christ.

Il y a quelques années, ils me rendirent visites et je vécus le degré supérieur en ce qui concerne leur désir de me faire taire, jusqu'alors jamais égalé dans sa netteté. Satan en fut le principal et unique acteur ; car le grand chef retrousse ses manches pour les irréductibles, les fidèles dans la foi au Dieu d'amour. Sa visite qui eut lieu en deux étapes avait comme d'habitude pour objectif de me déstabiliser mentalement mais cette fois il s'agissait d'une menace ouverte ressemblant à s'y méprendre aux procédés mafieux.

La vision « du déjà vu ! »

Vers le matin alors que je me retournais lentement sur mon lit pour changer de position et que ma conscience était entre deux états transitoires, l'endormissement et l'état de veille, j'entendis à mon oreille gauche : « Satan veut ta mort ! » Si sur le champ, je ne tins pas vraiment compte de cette déclaration, quelques minutes plus tard j'étais bien réveillée et considérais cette annonce avec sérieux.

Ainsi le malin en voulait à ma vie ! Oubliant que c'était une évidence, je me mis à la considérer comme un fait nouveau : cette annonce ne pouvait venir que de mon ange puisque j'étais prévenue d'un projet satanique. Aussi prenant progressivement l'affaire au sérieux, je décidai d'être prudente dans le choix des lieux où je me rendrais. Il était hors de question de laisser l'occasion à ce malade de se débarrasser de mon témoignage. Pendant quelques semaines, cette précaution fut tenue.

Puis le doute s'installa sur l'origine de cette mise en garde : il n'était en effet pas garanti que la créature angélique se soit adressée à moi puisque je n'avais pas vu sa face. Le chef des démons pouvait parfaitement m'avoir susurré sa pensée venimeuse à l'oreille gauche. Aussi rapidement je pris de la distance vis-à-vis de la menace en question au point de l'oublier progressivement. Un certain nombre de mois s'écoulèrent dans une grande tranquillité et une amnésie totale de la menace proférée.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Une menace mafieuse

Puis un matin, au réveil, comme interpellée soudainement par un mystérieux appel, je me redressai en position assise sur mon lit ; et me tournant légèrement vers l'arrière je découvris un boa ou un python mort tout autour de la place qu'avait occupée mon corps. Je compris sur le champ le sens de cette mise en scène macabre : m'intimider. À contrario de l'attente satanique, celle de me voir hurler et m'enfuir, cette intimidation me fit éclater de rire ; l'âme peut être très rapide dans la compréhension des événements. Immédiatement j'avais relié cette menace à l'annonce faite des mois auparavant : « Satan en veut à ta vie ! » En prenant connaissance que l'auteur de ces deux manifestations était le chef des démons, je venais de mettre à nu son plan pour me déstabiliser. Mon éclat de rire moquant joyeusement sa tentative avortée de déstabilisation de ma personne eut pour effet que je ne revis pas le malin pendant tout un temps. L'affaire étant réglée, Satan ridiculisé s'était évaporé : plus de python sur le lit !

Ma réaction dans cette mise en scène peut te paraître, ami lecteur, décalée voire impossible ; en fait elle provient simplement d'une grande habitude du commerce démoniaque et d'un état d'alerte constant de mon âme vis-à-vis de ce type de visite. Alors la mise à nu des manigances du malin est une libération et une véritable victoire ! Mais ne t'y trompe pas, ce type de face-à-face n'est possible que par le fait que Satan ne peut m'atteindre car je suis sous la protection divine face à lui. Malgré celle-ci, une nuit je reçus une claque gigantesque qui me réveilla : je suppose que l'ange était pour quelques secondes en courses vers le Père. Elle a eu lieu vraisemblablement au niveau de mon âme : je n'avais aucune marque sur ma joue, ainsi aucune preuve pour le Créateur de l'attaque du malin. Mais au bout du compte, le Seigneur a été informé de cet incident, et je ne doute pas que Satan connut une demande d'explications voire une simple bastonnade par l'archange St Michel.

L'attente satanique de mon effondrement

Vers la fin de la rédaction de ce témoignage alors que Pâques se présentait dans quelques semaines, je me désespérais de constater que mon livre nécessitait encore de sérieuses

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

retouches. J'étais épuisée par l'engagement que j'avais fourni pendant toutes ces années et je vivais des crises d'étouffements, des maux de tête constants, des sciaticques dans le dos et des douleurs dans les membres inférieurs et supérieurs. Mon corps exprimait mon exaspération de m'atteler encore à cet ouvrage. Alors j'ai annoncé à mes proches que je n'arriverais pas à terminer ma rédaction.

La nuit qui suivit me redonna de l'énergie pour le finir : je me vis à l'extérieur de ma personne et sur la droite de mon corps qui était allongé sur mon lit. De chaque côté de ma personne charnelle, un puissant serpent du genre mamba noir, enroulé sur lui-même et la tête posée sur son corps longiligne, dormait. Satan en grand chien (hypocrite qu'il est de choisir comme apparence celle du meilleur ami de l'homme) comme d'habitude passait régulièrement, rapidement devant mon corps. Tous espéraient mon effondrement et prévoyaient de m'attaquer mentalement pour me réduire un peu plus ! [A mon avis, s'ils voyaient mon corps, ils ne percevaient absolument pas mon âme à côté d'eux observant l'entière situation : celle de mon corps allongé sur le lit entouré de ces esprits déchus. La situation devient comique : les épieurs épiés !]

Le matin suivant comprenant l'attente des démons, je leur annonçais : « Inutile de rester ; je vais beaucoup mieux et de toute façon ce témoignage aura lieu ! » Puis je les ignorais et je me remis douloureusement à mon ouvrage.

6. ME SUIVRE ET VIVRE ETERNELLEMENT

6.1 Les personnes sourdes à sa Parole

6.1.1. Beaucoup d'appelés, peu d'élus

Jésus annonce trois types de personnes qui ne suivront pas Dieu par ses enseignements. D'abord il y a celles qui reçoivent avec intérêt la Parole divine mais dès qu'elles sont prises dans les difficultés de la vie ou interpellées par les séductions qu'offre le monde (puissance, biens matériels, apparence etc.), elles les placent mentalement au premier plan ; elles oublient par là-même, la Parole alors que tout engagement doit passer au crible de sa sagesse. Ainsi les enseignements divins ne sont pas pris en compte : « ...ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit. » (32) »

L'accomplissement des hommes selon la volonté divine connaît aussi un autre écueil : bien que certaines personnes accueillent la Parole avec bonheur, un engagement mental véritable à la suivre n'a pas lieu et la mise en œuvre de celui-ci est alors mou. Aussi devant l'épreuve, alors qu'ils devraient s'affirmer face à elle en s'appuyant sur leur foi, ils s'effondrent, renoncent à suivre les enseignements divins et s'engouffrent dans l'erreur : « ceux-là, quand ils entendent la Parole, la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d'un moment ; et dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent. » (33)

Enfin, si les personnes portent un intérêt misérable au reste de l'humanité, le respect de l'autre, la charité et l'empathie pour ne citer que ces quelques valeurs humanistes ne sont que des conceptions intellectuelles. Leur cœur et leurs pensées ne sont pas engagés dans le devenir de l'autre. A la première tentation, ils s'engagent dans le mal sans plus de considération ; la parole qu'ils ont entendue préalablement n'a pas d'effet, elle n'est même pas considérée : « ...quand ils ont entendu la Parole, Satan vient aussitôt et il enlève la Parole qui a été semée en eux. » (34)

Aussi par toutes ces annonces, Jésus nous informe de la grande diversité de cœurs et d'engagements des êtres humains dans la parole divine. Ne commettons pas l'erreur de projeter notre propre image sur les autres alors qu'ils peuvent être très différents de nous : meilleurs ou pires voire dangereux.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Personne à part celui qui voit l'avenir n'est capable de dire à quelle catégorie lors de notre mort chacun d'entre nous appartiendra. Si nous pouvons juger en fonctions des actes et des paroles et les condamner, ne bannissons pas définitivement l'homme : car tout être humain peut, à la dernière minute, transformer son cœur.

La personne que je présente ci-après s'affichait, au moment où je l'ai connue sur un chemin spirituel descendant, opposé à l'appel du Christ. Si je devais la ranger alors dans une catégorie, celle-ci serait la dernière énoncée précédemment.

6.1.2. L'orgueilleux et la raison

L'intérêt de ce témoignage est de mettre en évidence certains traits de caractère ou choix qui étaient ceux de cet homme au moment de ma rencontre avec lui : une haute estime de lui et l'adoration de la raison comme seule maîtresse de son esprit. À mon avis, ces dernières facilitent la déchéance de l'âme.

C'était un cadre international, il naviguait entre les continents et gagnait très bien sa vie. Dieu était, à son avis, une invention de l'homme face à la mort. « Chrétiens, crétins ! » s'amusa-t-il à répéter méchamment, les yeux étincelant de mépris pour eux. Le paradoxe était qu'il s'était marié à l'Église catholique et avait fait baptiser ses enfants. La justification qu'il en donnait était : « ... faire plaisir à une parente. » Phrase énigmatique que je ne cherchais même pas à décoder. Ne détestait-il que les chrétiens ? Allez savoir... Mais s'il parlait ainsi de ces croyants alors qu'il avait affiché devant ses enfants son appartenance à leur religion, je n'ose pas même imaginer quels auraient été ses propos concernant ses frères en humanité de confessions religieuses différentes.

Quant à la vérité, la seule à ses yeux était énoncée par la raison et la science. La parole qu'il tenait lors de ce repas chez mes amis, portait sur une comparaison des courbes économiques de certains pays et la démonstration de la supériorité d'un pays sur un autre avec une amorce de pensée relativement inquiétante d'un peuple sur un autre. Il manipulait les concepts intellectuels avec volupté et un profond contentement de lui-même, captait une grande part du temps de parole ne laissant, volontairement, que peu de place à ceux qui défendaient les valeurs altruistes. Ses propos me glaçaient : ses

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

élucubrations d'halluciné me rappelaient toutes les dérives de la raison et de la science au temps du nazisme.

Il donnait de lui-même l'image de l'imbu qui ne perçoit le monde que par rapport à ce que ce dernier peut lui apporter de satisfaction. Lors de ce repas son esprit semblait ne se passionner que pour les chiffres et leur concrétisation en bon argent et puissance personnelle. A la question : « Quel est le sens de la vie ? », il répondit : « Être content ! » Il a ajouté que l'égoïsme était une bonne chose, renversant avec aplomb toutes les valeurs installées en Europe depuis 2000 ans. Était-ce de la provocation ou sa pensée profonde ? Comment savoir ? Mais cet homme défiant toute une table atterrée semblait exprimer ses convictions profondes. Il appartenait vraisemblablement à un monde un peu trop intellectuel flottant dans des abstractions dangereuses car déconnectées de la réalité quotidienne difficile que connaît une part de l'humanité.

Personne parmi les invités n'arriva à déplacer d'un iota sa position ; et tous ignoraient la raison de tant de cynisme, car son for intérieur nous resta résolument fermé. Je me demandais quels avaient été ses démêlés avec l'Église pour que déborde en lui un tel rejet du christianisme et quelles avaient été ses souffrances d'enfance, de jeunesse pour aimer si peu l'humanité. Il n'avait pas connu la deuxième guerre mondiale mais venait d'un pays de l'Est de l'Europe guère favorisé économiquement. Il avait quand même réussi socialement. Il s'était donc relevé de la fange. Nous n'en savions pas plus. Pour le connaître, Il aurait fallu pouvoir partager avec lui plus de temps. A mon avis il aurait alors lâché par paquets et en serrant les dents toutes ses colères, rancunes, jalousies, blessures accumulées et nous aurions compris cette haine qu'il portait en lui. Mais les conditions ne se prêtaient pas à de telles révélations. Il aurait eu vraiment besoin d'être entendu et d'être remis en cause en profondeur sur ses raisonnements erronés... Il avait deux enfants dont il semblait très fier. D'eux viendrait certainement, une ouverture sur les autres. Quand on aime, alors tout est possible.

Quant à la fin du repas il partit emmenant sa femme et ses jeunes, tout le monde souffla, des croyants aux athées, des invités jusqu'aux hôtes. Ces derniers se sentirent obligés de s'excuser de sa venue en admettant qu'ils ne connaissaient pas bien ce couple et se promirent de ne plus le recevoir tant l'atmosphère avait été pesante !

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Cet exemple a l'ambition de mettre en avant, en particulier, le danger de la manipulation des concepts intellectuels quels qu'ils soient : économiques, médicaux, religieux...déconnectés de l'engagement du cœur. Aussi essayons en toute circonstance de ne pas perdre de vue l'humanité.

D'ailleurs St Paul nous prévient dans sa lettre aux Corinthiens (35)

« Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien. »

6.2 En route pour me rejoindre

Le face-à-face entre Dieu et l'homme se décline aussi en un vis-à-vis entre humains. Dans le meilleur des cas, ces derniers mettent en jeu la séduction réciproque de deux âmes l'une sur l'autre, l'émergence d'un sentiment de proximité, de ressemblance qui se couronne par le bonheur d'une communion spirituelle, du partage et du compagnonnage. Chaque partenaire devient pour l'autre, cher : ils s'affrontent, se contemplent, se complètent.

Or, comme ces face-à-face sont à la ressemblance de la personne, ils sont non seulement uniques mais aussi imparfaits : leur tracé est presque toujours compliqué, voire douloureux. Ils mettent en jeu toute la complexité de l'être humain avec ses devoirs, ses attentes, ses faiblesses, ses capacités, son vécu, etc. Il y a le mari face à sa femme, le père affrontant l'enfant, le chef devant son subordonné, pour ne citer que quelques exemples. Nous les connaissons tous plus ou moins et je ne m'étendrai pas davantage sur ce type de rapport. Pour l'heure, je vais m'attarder sur le vis-à-vis guide / visionnaire car il est assez exceptionnel.

6.2.1. Le face-à-face guide / visionnaire

Il est en soi une association qui répond à une nécessité ; le visionnaire a besoin d'un guide pour plusieurs raisons : subissant une véritable invasion de son mental par les visions, il

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

lui faut un sage qui lui apprenne à porter un regard supérieur, prudent et critique sur les informations que l'au-delà lui délivre, le recentre sur son but premier, à savoir celui de témoigner du chemin de vérité. De plus il est essentiel qu'il lui montre l'effet de certaines de ses paroles sur le monde et le mette au courant de la modernité de la pensée religieuse.

Fréquemment le guide n'est pas choisi directement par le visionnaire même si ce dernier a exprimé à un représentant de son église, le désir d'être accompagné. Souvent ce sont des religieux ou les fidèles de la paroisse qui désignent qui il est et où est son bureau.

La mission qui se dessine alors pour ce dernier est délicate et exigeante car le vrai visionnaire sait où il veut aller, il ne manque ni de conviction, ni de confiance en lui, ni de connaissances même si elles sont peu ordinaires et il a vécu suffisamment d'épreuves pour s'être endurci. Aussi le conducteur qui se présente à lui est souvent un personnage au tempérament trempé, au mental équilibré, d'expérience riche, d'instruction solide et étendue. Fréquemment, il est aguerri à la relation avec l'autre par ses nombreux rapports avec le monde et possède un savoir remarquable portant sur un éventail de domaines (théologie, sociologie, psychologie, le droit canonique ...). Pour le visionnaire, il est l'interlocuteur par excellence qu'il reconnaît rapidement.

Pour ma part, j'ai eu le désir de connaître la position que prendrait un tel expert face à mes visions et aux explications que j'en donnais : il ne s'agissait pas de s'installer dans un mensonge, d'être en plein délire ! A cette fin, un vieil ami prêtre G me conseilla l'exorciste du diocèse, M qu'il nomma « le roc » : j'étais, par là même, informée de sa force de caractère et sa droiture mentale. M'exposer face à un personnage aussi énigmatique, puissant mentalement, croisant régulièrement sa parole avec celle du diable et chassant celui-ci et ses suppôts ne me rassurait pas, même si je vivais aussi du commerce des démons et du malin. Je craignais que, d'un regard, ce personnage me juge délirante et me renvoie à ma petitesse, me condamnant pour toujours à l'obscurité de mes délires. Pourtant je le contactai : il fallait bien que la vérité éclate en pleine lumière et que je m'assure que j'étais dans la vraie vie.

Le temps imparti à chacun des engagements de mon guide était dûment compté car il était très pris. De plus, mon statut de visionnaire compliqua sa mission : en effet, non seulement il m'accompagna comme il l'eût fait avec n'importe lequel de ses visiteurs

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

traînant son mal de vivre et éventuellement quelques perceptions extraordinaires, mais il dut aussi lire les dizaines de pages portant sur mes écrits que je lui transmettais ; en fait il assumait toutes ces charges sans se plaindre. Ainsi le face-à-face entre M et moi correspondit à une prise en charge par lui immédiate et introspective de mon mental de visionnaire.

Or à cette époque je m'étais fourvoyée dans la compréhension de la plupart des visions ; il s'en est rendu compte au bout de quelques rencontres et me remit sur le chemin de la vérité en m'expliquant certains enjeux de l'au-delà. Comprenant mon erreur, je ne choisis de témoigner que de ce qui appelle la personne humaine à grandir, à savoir la lumière spirituelle.

Alors que je pose mon regard sur son engagement pour moi, je me rends compte que j'ai eu affaire à un homme tout au service de l'humanité, un de ces sages pénétrés par une foi puissante et polie par l'expérience âpre de toute une vie, un boulingueur et conférencier toujours en interactions multiples avec la société, en combat contre le mal. Quatre-vingts ans, attachant comme pas possible et m'appréciant du fond du cœur !

6.2.2. Des échanges dans la confiance et l'amitié

Voici le témoignage du souvenir global de certaines des discussions directes comme indirectes (par courriels) entre mon guide M et moi-même ; j'ai fait ici la synthèse de nos réflexions sous la forme d'un échange de courrier électronique que je lui aurais envoyé et auquel il aurait répondu. Il concerne la nuit de l'esprit que je rapproche de la crise de la moitié de vie.

Cher M,

-.... Je réfléchis actuellement sur un sujet d'importance vraisemblablement connu par tous les religieux et qui vous intéressa j'en suis sûre : il s'agit de la nuit de l'esprit ! Et j'aurais besoin de votre compréhension de cette épreuve donnée à l'homme.

Peut-on parler de nuit de l'esprit concernant ces trois années durant lesquelles j'ai déserté ma relation avec le Créateur, j'ai appauvri voire asséché ma spiritualité tant la douleur du dépouillement en amour égarait mon âme ? Une sécheresse spirituelle telle que participer à la liturgie dominicale faisait partie de l'exploit. A cette époque, à mon avis, plus

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

personne ne m'appréciait : pas plus des étrangers que mes connaissances et mes proches. Aux efforts que je déployais pour me sauver de ma misère affective en essayant de rentrer en communion avec le petit monde dans lequel je tentais d'évoluer, les seules réponses que je reçus de ce dernier furent de mon point de vue, le rejet de ma personne !

Je dois reconnaître que durant cette période mon âme était à la limite de l'égarement mental : chaque matin, dès la première perception du rayon du soleil jusqu'à son coucher, elle crevait de soif d'être aimée. Elle n'était que l'ombre d'elle-même folle de souffrance tant elle était privée durement de son essentiel : l'affection, l'amour. Elle envisagea vaguement comme solution à sa douleur constante, la mort, mais pensa à l'adultère plus réaliste et moins grave. Elle aborda cette perspective comme un fantôme consolateur : une réalité qu'il fallait accepter, nécessaire mais dont l'accomplissement se diluait dans le futur lointain, un acte illusoire qui me garderait en vie.

Il y avait dans cet intérêt subit pour ce péché, un mensonge vis-à-vis de ma personne : je me donnais un espoir d'amour, un prolongement de mon existence tout en refusant d'envisager ma vraisemblable incapacité à une telle transgression. Aussi lors de la dernière de ces trois années de dénuement affectif total, une fois, face à l'intérêt pour ma personne d'un homme n'appartenant pas au monde dans lequel j'évoluais et que des conditions particulières d'échange rapprochèrent de moi pour un temps, j'envisageai la fameuse entorse à la fidélité comme solution pour retrouver le désir de vivre.

Ce fut seulement face à la possibilité de commettre ce péché que je reculais, reconnaissant ce projet comme totalement étranger à ma personnalité. Je comprenais d'un coup que mon essentiel était le Christ et que pour rien au monde je n'aurais mis en danger cette relation d'amour qui s'était établie entre lui et moi.

Alors la douleur du dépouillement affectif que j'endurais depuis presque trois ans et qui maintenant ne possédait même plus la moindre perspective d'amour, fut si violente qu'au sein de ma torture, mon esprit connut par trois fois, le doute de Dieu, celui de sa bonté : « Comment Jésus, celui que j'aimais le plus au monde pouvait ainsi m'abandonner ? » Sa face se troubla, la terre s'ouvrit sous mes pieds et par trois fois je perdis la foi quelques minutes et la retrouvai. Ce vacillement gigantesque de mon âme dans l'athéisme, j'y mis un terme par l'image de ce Dieu d'amour, Jésus-Christ aidant les plus pauvres et donnant sa vie pour nous sauver.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Mais, alors que mon âme était debout mais dépouillée des raisons de vivre et chancelait toujours grandement, l'inespéré lui fut offert ! Soudainement, au bout de trois ans d'épreuve elle fut entourée d'amitié, rassurée par la reconnaissance de ses frères et sœurs dans la foi, réchauffée de leurs mille chaleurs. Oui, je reçus tant de témoignages d'affection et de soutien pour tous mes engagements que je fus rétablie dans mon humanité, assurée de mon cheminement et apaisée dans ma soif d'amour.

Je repris donc pied sur le chemin tracé par le Créateur. Le temps de l'épreuve était bien passé et je retrouvais déjà ma stabilité et ma force mentale.

Me voici, donc, à nouveau, dans la paix et dans la normalité ; mon esprit reprend lentement son ascension là où m'attend mon Dieu. Mais il est vrai qu'en moi est resté un certain temps le souvenir d'une blessure, celui amer de l'expérience du doute que L'Éternel est Amour, celui de la perte de la foi. Au bout du compte, la leçon que je tire de cette expérience inattendue, de cette dégringolade spirituelle épouvantable et fort dangereuse est mon extraordinaire volonté à conserver mon lien avec le Créateur. Dans cette aventure terrible, j'ai pris conscience que Dieu est essentiel et qu'il est temps que je le suive pleinement là où il me conduit, que je lui fasse confiance. En premier lieu je lui rends grâce de m'avoir créée avec une telle résilience et de m'avoir permis de le connaître et d'acquérir une telle foi en lui.

Mais cher ami M, pour en revenir à la nuit de l'esprit, l'absence de perception du Créateur est-elle selon vous, provoquée par une douleur de l'âme, comme la privation de l'amour autour de soi si violente que l'âme recroquevillée sur sa douleur ne convoque plus l'esprit : elle le délaisse complètement ? Cette nuit de l'esprit à savoir cette épreuve qui prive l'âme de son essentiel, l'amour et qui assèche d'un coup le lien à l'esprit, s'agence-t-elle avec ce que l'on nomme communément, la crise de la moitié de vie ?

A mon avis, oui ! Je pense que si la crise de la moitié de vie touche presque tout le monde, il s'agit aussi de l'expérience douloureuse d'être moins aimé ou d'en avoir le sentiment. Mais pour certains humains qui ont délaissé leur esprit depuis longtemps et dont la foi en Dieu est pauvre voire inexistante, la nuit de l'esprit correspond alors, à mon avis, seulement à un mal-être vis-à-vis des raisons de vivre. Je pense qu'en général les personnes ne vivent pas la nuit de l'esprit de manière aussi violente que moi car la plupart ne subissent qu'une absence partielle de l'amour et non pas complète comme je l'ai

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

vécue : à mon avis, absolument personne ne m'aimait ; j'étais comme dans un sas, coupée de tous et me rattachant uniquement à Dieu. Et je repense à la solitude de Jésus sur la croix : de tous ses proches et amis, il n'en restait que trois à ses côtés.

Lorsqu'un tel dénuement, la perte de vue d'être aimé a lieu, il est difficile de ne pas tomber dans les tentations de chercher l'amour n'importe où et de commettre des actes qui plus tard seront regrettés et détruiront ceux qui l'ont fait et ceux qui subissent une trahison.

Je ne me permettrai pas de condamner celui qui chute aux vues de la terrible dureté de l'épreuve, mais je condamne l'acte. Le profit de cette douloureuse expérience est l'ascension spirituelle que j'ai connue ensuite : en fait il y a eu purification de mon âme et croissance de mon esprit dans la foi.

Bien à vous,

Voici la réponse de mon guide spirituel, M :

Tu es sans doute passée par la nuit. Celui qui cherche Dieu avec passion se retrouve tôt ou tard dans la nuit où le Christ purifie tout ce qui est encore désordonné. On se sent comme abandonné mais la nuit disparaît un jour, alors c'est la joie profonde qui dépasse toute joie humaine. Je le confie à ta prière.

Bien à toi. Fr. M

Le courriel de mon guide spirituel, M ne me surprit pas par sa brièveté à laquelle j'étais habituée.

Sa réponse m'apparut d'abord assez énigmatique mais le temps faisant son œuvre de sagesse, je suis tombée pleinement en accord avec ses annonces : le Créateur me mit face à mon désir le plus fondamental, celui d'être son disciple. Par la découverte de ce choix essentiel de mon âme, la joie et la paix se sont installées en moi : j'avais enfin reconnu le Roi de mon cœur, le Seigneur Jésus-Christ ! Et je me réjouis tant de le retrouver quand mon temps sera venu, que ma vie arrivera à son terme et que je me serai accomplie. J'espère alors que je serai assez digne pour être placée par lui à ses côtés avec des milliards d'autres, comme disciple et servante, moi l'imparfaite. Aussi n'oublions pas que

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

notre existence connaîtra son terme et que nous nous retrouverons devant notre Créateur et Juge. Il nous faut donc nous apprêter à cette rencontre.

7. LA MORT ET LE TRI

7.1 L'aura du trépassé et l'état spirituel

Dans le tome 2 (de titre « le regard bleuté flamboyant de l'ange m'enveloppa ») j'ai abordé le mode de communication institué dans l'au-delà : j'ai expliqué celui-ci comme étant une transmission intégrale des émotions, des sentiments et des réflexions d'une personne spirituelle à son voisin. Cette diffusion parfaite des effusions psychiques a un impact direct et un pouvoir sur l'entourage ; et cette emprise de la pensée sur les autres est très supérieure à celle présente lors des échanges verbaux humains ordinaires en notre monde.

Nous avons vu aussi dans le tome 4 (35a) que l'intensité du sentiment amoureux se révèle par la puissance de la lumière émergeant de son être. Ainsi lorsque l'âme est heureuse, sa face sera claire, lorsqu'elle s'enivre de la splendeur de l'humanité, de la beauté de la création, elle irradie puissamment d'amour. Nous savons que cet état est valable aussi bien pour les purs esprits comme les anges que pour la personne divine : rappelons-nous la face angélique rayonnante et celle de la personne divine qui irradiait comme le soleil en son plein éclat car Dieu est l'Amour !

Mais à mon avis l'amour d'une personne peut s'exprimer dans l'au-delà aussi de deux autres manières : soit en aura lumineuse comme nous l'avons vu précédemment, soit en faisceau de lumière. En fait si l'âme est au sein d'une assemblée qu'elle apprécie, elle diffusera son affection pour elle en aura. Pour moi, si elle éprouve un sentiment amoureux fort pour quelqu'un, alors l'expression de cet amour se présentera en un faisceau émergeant de son cœur et plongeant dans celui de l'être aimé. Le songe concernant le Royaume des Cieux que j'ai décrit précédemment dans le tome 4 (35b) présentait l'affection intense d'un parent pour son enfant sous la forme d'un torrent de lumière sortant du thorax de l'adulte et se jetant dans le sein du jeune. Cette visualisation de l'amour en flux lumineux correspond bien aux perceptions que certains visionnaires occasionnels ou non, ont eues des grands saints.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Aussi il faut perfectionner notre nature pour que l'amour émane tout autour de notre âme ; celle-ci devient alors une lumière spirituelle semblable aux personnes présentes dans le Royaume des Cieux qui sont en grande intimité avec Dieu : je fais référence ici à la vision de St Jean concernant le visage divin éclatant du Seigneur alors que celui-ci était présent dans son Temple céleste (35c). Nous devenons pour ceux qui nous côtoient non seulement un réconfort et un soutien mais aussi une source de joie, voire d'ivresse et de paix. Pour donner la paix, pas besoin de parler dans le monde spirituel : il suffit d'aimer. Car seul l'amour absolu guérit des douleurs ! Jésus ne m'a-t-il pas retrouvée sur Terre dans mes tourments et donné mystérieusement sa Paix sans la prononciation d'une seule parole ? (Tome 3) En fait il a dû m'assurer de son amour en le laissant s'exprimer et celui-ci m'a apaisée.

Ainsi le Royaume des Cieux est celui où l'Amour est Roi ; il est illuminé par le Dieu-Amour et est plongé dans une paix et un bonheur inconcevables ! Toutes les créatures, des anges aux végétaux s'épanouissent selon leur nature dans ce monde qui vient à nous et qui nous ouvre ses portes !

Cependant si les pensées du défunt sont mauvaises, ses effusions mentales ressemblent à une aura négative dont l'impact sur les autres êtres est destructeur. Sa portée correspond à celle d'une agression. De plus, le trépassé connaît la dissolution plus ou moins partielle de sa vie en une pâle existence et un physique de vieillard qui peut être plusieurs fois centenaire.

Aussi la vue de leur personne sans vie me paniquait et me terrorisait ; souvent mon cœur battait la chamade. Il m'est arrivé de trembler de la tête aux pieds ou, très exceptionnellement, de pleurer comme si je me trouvais en état de choc. J'envisageais presque toujours la fuite. Pourtant il ne s'agissait que de perceptions nocturnes, peu fréquentes, qui ne duraient de surcroît que quelques secondes ; alors imagine, ami lecteur, exister dans un monde spirituel peuplé de trépassés tourmentés ou de démons. Surmonter chaque rencontre relèverait de l'exploit ! Comment ne pas être constamment malmené dans de telles conditions qui ressemblent à celles d'une guerre permanente ? Au milieu de tant d'émanations négatives, tout doit être abîmé et chaque instant d'existence à ce degré

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

de l'au-delà, ressembler à une torture ! Petite exception à cette règle : si sur cette Terre les animaux connaissent la souffrance et apprennent aussi à faire le mal, ils ne sont pas coupables de leur chute originelle. A mon avis dans l'au-delà Dieu leur offre l'apaisement en les purifiant et les rétablissant dans l'amour.

Ainsi au moment de la mort, le trépassé perd son corps matériel et est privé de son enveloppe physique, le bouclier qui retient ses pensées et émotions ; il ne peut plus aussi bien cacher ces dernières qui émanent maintenant de lui et peuvent être connues de tous. Et nous retrouvons la fameuse annonce biblique : « Ne les (les hommes) craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. » (36) L'être humain se révèle en profondeur. Il devient ce qu'il est réellement et sa présence peut être un vrai enfer pour les autres personnes spirituelles. Dans de telles circonstances, il serait injuste que ceux qui se sont efforcés de faire le bien sur Terre aient à supporter une seconde fois et avec plus de dureté, ceux qui se sont tournés vers le mal. Pour moi, et je n'engage que la compréhension que je fais de l'au-delà, au moment du trépas de l'homme, un tri a lieu : Dieu sépare les personnes selon leur état d'esprit.

7.2 L'au-delà et les avarés en amour

« ... celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui », déclare le Christ rappelant par là même qu'aider et aimer est fondamental. (37) Pour illustrer cette déclaration d'une justice rendue par le Créateur aux êtres humains, il raconte une histoire édifiante :

« Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de linge fin et qui faisait chaque jour de brillants festins. Un pauvre du nom de Lazare gisait couvert d'ulcères au porche de sa demeure. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'était plutôt les chiens qui venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut et fut emporté par les anges au côté d'Abraham ; le riche mourut aussi et fut enterré. Au séjour des morts, comme il était à la torture, il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare à ses côtés. Alors il s'écria : “ Abraham, mon père, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre le

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

supplice dans ces flammes. » Abraham lui dit : “ Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu ton bonheur durant ta vie, comme Lazare le malheur ; et maintenant il trouve ici la consolation, et toi la souffrance. De plus, entre vous et nous, il a été disposé un grand abîme pour que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent pas et que, de là non plus, on ne traverse pas vers nous. ” » (38) Nous sommes informés par cette vision biblique que justice sera faite aux pauvres de ce monde qu'ils soient dans nos rues à mendier ou dans des pays en voie de développement mais aussi à nous qui sommes dans l'opulence : il nous sera demandé quel comportement nous avons adopté face à leur misère.

7.3 Un couple de défunts et la mort spirituelle

Concernant le jugement divin des hommes portant sur leur capacité à aimer et à aider, j'ai à ma disposition l'aventure fort instructive d'un couple de défunts qui me fut révélée en vision et qui ressemble à ne pas s'y tromper à un avertissement du Seigneur aux avarés en amour !

Vision du couple de défunt à la limite de perdre la vie éternelle

Je me rappelle que je me suis redressée d'un coup de la position couchée sur le dos à celle assise.

Ce n'est pas la chambre que je perçus mais un endroit souterrain dans les grandes profondeurs où régnait essentiellement l'obscurité. Je tiens ici à faire remarquer que si, pour la majorité des visions, la chambre est le lieu de rencontre entre l'invisible et le monde matériel, dans le cas qui nous préoccupe, la vision démarrait dans un monde beaucoup plus hostile que celui de ma pièce à coucher. Deux personnes se côtoyant et se tenant par la main cheminaient sur un sentier qui ressemblait à un de ceux fréquentés par les promeneurs en forêt. Cette marche ne s'apparentait pas à une promenade décontractée, mais plutôt à une ascension contraignante car le chemin était incliné vers le haut et révélait une pente déjà sérieuse.

Autour de ces deux marcheurs rayonnait un pâle halo qui éclairait leur chemin et semblait se limiter à leur seule présence : était-ce l'accompagnement invisible d'anges ? Je le crois.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Cette clarté repoussait les ténèbres qui me paraissaient les harceler. Ils avaient quitté leur propre univers d'obscurité et cheminaient des profondeurs vers le monde plus lumineux et supérieur qu'est notre belle planète. Cette ascension pénible au sein d'une noirceur inquiétante presque totale avait pour unique objectif de me rejoindre ! Il fallait bien que cet homme et cette femme soient déterminés à me contacter pour entreprendre une pareille aventure !

Ils arrivèrent enfin dans ma chambre et s'approchèrent main dans la main de mon lit par la droite : « Comme ils s'aiment ! », pensais-je. Ce couple était très âgé : je n'avais encore jamais rencontré d'aussi vieilles personnes sur Terre et dans l'au-delà. L'homme était assez sec et très grand. Il mesurait bien 1m 90 et la femme toute petite se présentait à ses côtés du haut de ses 1m 50 environ. Leur différence de taille m'impressionna tant elle était inhabituelle.

Puis je constatai que l'un et l'autre étaient très blancs, d'une blancheur sans éclat, presque terne. Je perçus ensuite qu'ils étaient, tous deux, en fort mauvaise forme physique. « Comment se fait-il que ces deux êtres qui s'aiment tant, soient dans un tel état ? », m'étonnais-je intérieurement. L'ange me répondit : « Ils n'ont aimé qu'eux ! », justifiant ainsi leur condition.

Arrivés à ma portée, ils se penchèrent d'un coup devant moi, se pliant quasiment en deux, afin que je les perçoive parfaitement comme pour m'appeler au secours. Pour moi, ce fut terrible ! Je perçus pleinement leur nature humaine saisie par la mort : ils ne vivaient pas mais existaient seulement. Jamais je n'avais rencontré de défunts à la limite de perdre leur vie ! Pourtant ils n'avaient pas tellement fait de mal : ils avaient été seulement indifférents !

La terreur s'empara de moi et je sautai du lit en un bond, les traversant par là-même occasion et je courus me réfugier dans le couloir où j'allumai la lumière. Tout mon corps tremblait : de ma vie pas une fois je n'avais connu une telle frousse qui m'ait secouée de la tête aux pieds.

Il était 3 heures du matin et j'avais besoin de secours : je suis restée 3 minutes seule dans les escaliers montant à la chambre de mon mari. Puis je suis allée le rejoindre en haut et je me suis assise toute tremblante sur le lit à côté de lui les pieds au sol : je n'arrivais pas à

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

sortir de l'état de choc. Je ne disais rien. Il sentit ma présence et me demanda si j'avais fait un cauchemar : en quelques mots, je lui racontai mon aventure. Le seul fait de lui confier ma vision me calma et au bout de 15 minutes j'avais retrouvé ma sérénité.

Et cette aventure singulière me rappelle ce passage du livre de Job : « Une parole, furtivement, m'est venue, mon oreille en a saisi le murmure. Lorsque divaguent les visions de la nuit, quand une torpeur écrase les humains, un frisson d'épouvante me surprit et fit cliqueter tous mes os : un souffle passait sur ma face, hérissait le poil de ma chair. Il se tenait debout, je ne le reconnus pas. Le spectre restait devant mes yeux. Un silence, puis j'entendis une voix. . . Ils mourront faute de sagesse » (38a)

Le récit conté par Jésus concernant le pauvre mourant devant la porte du riche nous interpelle : gare à l'indifférence vis-à-vis de la souffrance des autres ! Plus encore, ne soyons pas orgueilleux car nous nous croirions alors supérieurs au point de ne même plus voir nos semblables allongés à coté de nous, de devenir des aveugles. Car l'homme dans l'opulence cité par le Christ n'aperçoit même pas le miséreux devant sa porte, tant le regard qu'il porte sur le monde est devenu dur par son mépris pour ceux qui, à ses yeux, n'ont pas de valeur.

Combien de fois les défunts en couple ont-ils croisé le mendiant dans la rue, le voisin souffrant, le regard de leur enfant en difficulté sans vraiment les voir, les entendre car ils étaient pris dans leur contemplation réciproque. Saint-Exupéry disait : « Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »

Qu'est-ce qu'un amour qui ne connaît qu'une personne ? La réponse est dans l'état même de ce couple : misérable !

Cette vision met non seulement en évidence les conséquences dans l'au-delà de comportements méprisants et orgueilleux, mais aussi l'existence d'un « lieu » qui est en fait un état spirituel où l'être humain est appelé à réfléchir sur ses choix et à regretter ses fautes. Il peut profiter d'aide extérieure comme ce couple de défunts accompagné par la lumière divine qui m'a appelée au secours ; et pour qui j'ai beaucoup prié. L'Église catholique nomme l'état de ces deux âmes comme étant en « purgatoire » : dans ce cas je dis qu'il est mis bien bas, miséreux ! Je rejoins ma conclusion précédente : il y a donc immédiatement lors de notre mort, un tri qui s'effectue selon l'état de notre âme, c'est-à-

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

dire selon ses capacités à aimer et à construire le Royaume. Et en fonction de ses qualités et ses actes elle rejoint le niveau spirituel qui lui correspond, la luminosité et le bien-être dont elle est capable pour les autres.

8. LE JUGEMENT DERNIER ET SA JUSTICE

Pour aborder l'au-delà et les jugements divins concernant chaque homme et l'humanité, je me suis appuyée sur le « Catéchisme pour adultes » des évêques de France nommé « L'Alliance de Dieu avec les hommes ». Plus précisément je me suis penchée sur « L'au-delà dans l'espérance chrétienne » paragraphe 655 jusqu' à 670. Et je relate par quelques paragraphes la pensée des évêques et celles de la chaine KTO (38a+)

8.1 L'au-delà avec l'espérance du Christ

Nous savons qu'au moment de la mort l'âme incarnée perd son enveloppe charnelle et la personne est jugée. Ce jugement dans l'au-delà est donc propre à chacun : il est nommé « particulier ». Ainsi chaque âme selon la volonté divine est mise en face de sa vérité : soit la grâce a lieu pour ceux qui mettent en œuvre les enseignements humanistes du Christ (38b) et ceux-ci seront accueillis par la vision béatifique où Dieu lumière se présente en trois personnes divine (38c) ; soit un jugement de condamnation est établi pour ceux qui auront fait le mal (38d).

Mais pour rejoindre le Très Haut, une purification reste indispensable : il s'agit de vivre son purgatoire et celui-ci sera plus ou moins long et profond tout dépend du développement de l'âme. Aussi la communion avec le Créateur est incontournable pour purifier son âme car Il lui révèle ses imperfections de cœur et de comportements.

Finalement le jugement qui s'opère par le Christ aboutit à deux destins opposés : connaître le ciel ou vivre l'enfer. Ainsi ceux qui sont appelés par la Lumière, connaissent la béatitude éternelle en participant à la vie de la Trinité, vision de Dieu face à face (38e). Quant à ceux rejetant Dieu et son aide, ils tombent en enfer. L'obscurité spirituelle les envahit, plus jamais ils ne connaîtront le bonheur.

Actuellement les croyants espèrent le retour du Christ dans sa gloire, pour juger les vivants et les morts et établir son règne qui n'aura pas de fin (Symbole de Nicée-Constantinople). En effet à la fin des temps toutes les âmes séparées de leur corps, le

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

retrouveront. Il s'agit de la résurrection de la chair et c'est devant ces humains reconstitués que le Christ rentrera dans sa gloire. Il y aura alors le fameux « jugement dernier » : certains iront en enfer et d'autres au Ciel. Cette espérance de bonheur pour certains s'appuie entre autres sur le fait que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous les croyants, celui-ci donnera aussi la vie à nos corps mortels (38f). De plus si le Christ gère l'au-delà, il est déjà aussi celui qui nous retrouve dans nos vies par les alliances que nous établissons.

Ainsi à la fin des temps ce jugement général (par lequel la vérité sera faite sur la vie et l'histoire de l'humanité) et la résurrection des morts auront lieu. En effet Jésus dit: « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point, voient. Et afin que ceux qui voient deviennent aveugles » (38g). Mais aussi il rétablira toute réalité créée du ciel et de la terre et la remettra à son Père. (39)

8.2 Ceux qui partent pour le monde céleste

8.2.1 Les croyants pardonnés

Mais avant de nous intéresser de plus près au projet complexe et grandiose de sauvetage de l'humanité, le Messie rappelle que l'absolution divine offerte vis-à-vis des péchés permet d'accéder au Ciel : les croyants qui, au moment de leur décès, ont reçu le pardon divin obtiennent, immédiatement ou après une période de purification au purgatoire (en effet tous les comportements mauvais n'ont pas été expiés), la vie éternelle : ils entrent dans le Royaume.

8.2.2 Ceux qui invoquent le nom du Seigneur

Dieu offre le monde céleste aussi à ceux qui sont capable de l'appeler au secours. En effet il est dit : « **Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. (40a)** » Cette situation rappelle celle des apôtres qui, alors qu'ils pêchaient sur le lac, furent pris dans la

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

tempête et rejoints par Jésus marchant sur les eaux tumultueuses, les calmant en rentrant dans la barque (40b) Le Créateur retrouve ceux qui lui sont proches lorsqu'ils sont en difficultés et il leur donne la paix. Aussi appeler le Très Haut en ce monde ou dans l'outre-tombe, correspond à un rapprochement de Lui vis-à-vis de notre personne : il vient alors nous sauver. Si le sauvetage est eschatologique et que la foi en Lui se révèle dans l'agonie, à mon avis, l'agonisant n'en connaîtra pas moins le purgatoire avant de vivre dans le Royaume : il lui faudra regretter les mauvais comportements qu'il aura oubliés et demander le pardon à Dieu le Père. Ce temps d'expiation peut être bref ou très long.

8.2.3 Le cas du bon larron : sauvetage de dernière minute

Précédemment nous avons vu que Jésus initia le pardon de toute faute lorsque sur la croix il l'obtint du Père pour ceux qui étaient responsables de sa mort. (41)

A côté de lui se trouvaient deux criminels pendus aussi au bois de la croix : un bon larron et un homme plein de rage (ces personnes subissaient une peine indépendamment de l'histoire du Christ). Le bon larron agonisant, se tournant vers cet assassin puis vers le Christ, reconnut ses fautes : « Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui (Jésus) n'a rien fait de mal. » Puis il fit acte de foi appelant Jésus ainsi : « Souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi ! » ; Jésus lui répondit : « En vérité, je te dis ; aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » » (42) En regrettant ses péchés et en appelant Jésus au secours, le bon larron obtint la vie éternelle et le paradis : il ne passa pas en jugement devant le Créateur. Regretter ses fautes n'est pas demander le pardon, mais son comportement était dans la contrition ; cet homme changeait, il réorientait sa vie dans la vérité. Puis il en appela à Jésus comme à son Dieu : sa foi en lui était puissante. Le Christ lui annonça alors son sauvetage spirituel : le pardon de ses fautes lui sera donné. Jésus n'annonce pas qu'à sa mort physique, immédiatement, il connaîtra le paradis. Vraisemblablement cet homme allait vivre dans l'au-delà en premier lieu, un purgatoire de plusieurs heures.

Mais saurons-nous dans les affres de la mort, en appeler à Dieu comme le bon larron ou Lui demander l'absolution de nos fautes afin de connaître la ville éternelle, la Jérusalem Céleste ? Car ce pardon est celui de la dernière minute et le bon larron a été bien inspiré

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

de s'en remettre à Jésus. Ce ne fut pas le cas de l'autre crucifié qui perdait la raison, vociférait et ne regrettait pas le mal qu'il avait fait : A t-il connu un purgatoire lui offrant un au-delà correct ? Si cet homme était vraiment mauvais, à mon avis il ne le connut pas : à mon avis, il serait alors parti en jugement, peut être en enfer.

Aussi soyons prudents : n'attendons pas la dernière minute pour revenir au Très Haut car peut être serons-nous alors dans les affres de la mort, incapables d'en appeler à Jésus-Christ. Méfions-nous aussi du décès inattendu qui ne nous laissera pas le temps de repenser nos vies. Aussi mettons-nous régulièrement en accord avec Dieu.

8.3 Laisser croître le blé et l'ivraie sur notre terre

Personne en ce monde ne peut affirmer quel sera son devenir dans l'outre-tombe. Pour l'heure, Jésus recommande de ne pas juger trop vite, de laisser d'abord le bon grain croître à côté de l'ivraie, jusqu'à la moisson finale où le tri sera effectué. (43a) Or nous avons constaté précédemment (43b) que profiter d'une longue vie est essentiel pour pouvoir se déterminer par ses choix. Ce monde matériel est celui de la liberté du devenir ; et lors de la venue du Créateur, face à lui, nous serons responsables de notre état spirituel. L'Église insiste sur le fait qu'il faille agir dans le bien, construire à la manière du Fils. « Quant à la fin du monde, à la venue du Christ nous ne devons pas chercher à nous la représenter. Il ne faut pas l'attendre passivement. Cette heureuse venue du Christ dans la gloire, nous devons la préparer en travaillant à rendre le monde toujours plus conforme aux vues de Dieu. Cette Terre est le lieu de croissance du règne de Dieu. (44)

8.4 Le temps du tri dans l'au-delà

Concernant ceux qui ne laveront point leur robe et qui seront incapables d'appeler le Créateur, le jugement divin s'effectuera. Voici un passage de Saint Matthieu citant les paroles du Christ concernant le jugement à la fin des temps : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : “ Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. ” Alors les justes lui répondront : “ Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? ” Et le Roi leur répondra : “ En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! ”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “ Allez-vous en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. ” Alors eux aussi répondront : “ Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ? ” Alors il leur répondra : “ En vérité je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. ” » (45a)

Les annonces du Christ concernant le devenir des hommes sont sans équivoque, elles sont basées sur leur capacité à l'empathie et à l'amour du prochain. Deux types de destin dans l'au-delà sont annoncés : celui des bénis qui profiteront de la vie éternelle et celui des maudits qui connaîtront le châtement éternel.

Il n'y a dans ces déclarations aucune différenciation faite sur les origines des personnes jugées, leur couleur de peau, leurs croyances, leur confession, leur position sociale ou même leurs péchés. Pour les bénis, tous gagnent soit la Terre en partage, soit le paradis ou le Royaume de Dieu à condition de s'être tournés résolument vers le bien, l'amour du prochain.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Comment est-ce possible ? En notre monde, nous sommes presque tous à faire le bien et le mal. Pour ainsi dire, personne n'est parfaitement bon ou parfaitement mauvais. L'évolution de l'homme tendrait-elle à faire émerger de chacun de nous, sa véritable nature, celle d'un « démon » ou d'un « ange » ? Le Créateur réserve-t-il un temps dans l'au-delà permettant ce déterminisme ? Une part de l'humanité, celle qui n'aurait pas pu profiter du pardon divin des péchés par ignorance ou indifférence de celui-ci serait alors éprouvée afin de séparer le bon grain du mauvais : en effet comme nous l'avons vu précédemment (45b), l'acquittement divin des actes mauvais est une miséricorde offerte par le Père. Ainsi le croyant en Dieu peut échapper au jugement divin, par le regret de ses fautes et sa demande de leur absolution en notre monde terrestre. Mais cette purification vis-à-vis du mal accompli se poursuit aussi pour lui dans l'au-delà, par un purgatoire. Aussi en ne profitant pas de la rémission divine des péchés par ignorance ou indifférence de celle-ci et de Dieu, cette tranche incroyante de la population terrestre serait dans l'au-delà, mise à l'épreuve dans ses choix afin de se révéler davantage. Les conditions seraient alors telles, que les choix ne pourraient qu'être tranchés : devenir meilleur en regrettant ses erreurs vis-à-vis des autres, ou s'enfoncer dans l'égoïsme et le mal. En fait, il s'agirait d'un temps plus rude que celui actuel de nos existences car la luminosité en ces lieux souterrains est autrement plus faible que sur Terre.

Penchons-nous sur le purgatoire du couple des défunts (45c). Ces personnes n'ont aimé qu'elles-mêmes, annonce l'ange : tout en se soutenant et se chérissant l'une l'autre, elles n'ont jamais pris en considération le devenir d'un tiers ; et vraisemblablement elles n'eurent aucun intérêt pour l'enseignement divin, et donc pour une demande de pardon adressée à Dieu. Aussi leur spiritualité était quasiment inexistante tout comme leur humanisme : en effet ces humains ne vivaient pour ainsi dire, plus du tout, mais existaient seulement. Aussi dès leur décès, ils connurent une chute dans les ténèbres profondes du purgatoire.

Cet endroit est, à mon avis, un lieu de déterminisme : soit l'humain reconnaît sa médiocrité relationnelle vis-à-vis de l'humanité et ses erreurs, soit il ne se remet pas en cause et persiste dans ses comportements mauvais. Dans ce dernier cas, il s'enfoncerait dans plus d'obscurité et tomberait alors en enfer. Mais je pense ce scénario comme étant peu fréquent.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Pour ce couple de défunts, leur choix fut de revenir à la lumière, de rejoindre la Terre paradisiaque (en effet l'option « Royaume » n'était pas envisageable pour eux : ils ne se sont jamais intéressés au Créateur). Dans cette optique de rejoindre la Terre, s'agissait-il pour leur purgatoire de grandir spirituellement de façon remarquable dans ce lieu de lamentations ? Je ne le crois pas vraiment : difficile en effet de concevoir une grande progression du cœur dans cet endroit si obscur car elle s'effectue surtout dans un monde comme la Terre où la bonté, les échanges, l'accompagnement (à savoir au sein de la lumière spirituelle) ont lieu. Mais je crois qu'un changement pouvait quand même s'accomplir en eux par un regard porté sur eux-mêmes, celui de leurs apparences effrayantes et celui de leur situation peu lumineuse d'isolement, de leur purgatoire assez profond. Face à cette situation lamentable, une réflexion sur leur vie, sur leurs comportements égoïstes s'est, à mon avis, amorcée. Et cette introspection de leur vie passée eut à mon avis pour effet, le regret progressif de leurs fautes suivi d'une amélioration comportementale. Aussi tout à leur souffrance et leur réflexion ils rejoignaient lentement le niveau supérieur, celui terrestre. Ils l'ignoraient mais ils étaient accompagnés par l'ange qui illuminait leur chemin. Aussi s'ils purent se dégager de cet univers profond, ils le durent dans le désir vrai de sortir de leur trou, mais aussi surtout à la providence et aux prières faites par ma personne vers laquelle ils se sont tournés ! (46) Ainsi ne pouvant revenir à la lumière, par leurs propres forces, une grâce leur fut donc accordée : celle d'un chemin lumineux abrupt conduisant à la surface de la Terre, plus précisément à ma chambre afin de m'interpeller à les aider. Après ma perception de leur venue et de leur présence dans ma chambre je décidai d'en appeler à la miséricorde divine et je priai intensément pour ces personnes à l'état lamentable.

Je pense qu'ils ont, depuis lors, rejoint officiellement le niveau terrestre selon leur désir profond. Si c'est le cas leur spiritualité et leur altruisme se sont développés. Le souvenir de leur existence terrible dans l'obscurité et celui de leur sauvetage de la dernière chance les interpellent vraisemblablement toujours à se comporter mieux.

Mais imaginons que ce couple malgré la dureté de leur situation ne soit pas parti à la recherche de la vérité, il se serait alors engoncé de plus en plus dans son égoïsme et certainement à un moment, ces personnes ne se seraient même plus soutenues l'une et

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

l'autre perdant même leur capacité à s'aimer mutuellement. De ce fait ils connaîtraient une chute spirituelle par étapes augurant une remontée toujours plus difficile. Cette chute irait jusqu'au premier niveau de l'enfer.

Là, le Créateur les y enverrait selon sa justice et ils rejoindraient malheureusement la bande infernale des esprits mauvais. Le harcèlement des démons les empêcherait de penser. Ils seraient trop dans la souffrance, l'obscurité et la violence pour se rappeler des moments de bonheur terrestre, de la lumière d'alors qu'ils auraient connue sur Terre. Tout souvenir se dissoudrait, il ne resterait que la pression de la maltraitance et l'atmosphère haineuse présentes partout. En fait ils expérimenteraient la chute spirituelle extrême et sans fin, la perte progressive de la vie pour le gain d'une existence épouvantable que Satan et ses acolytes connaissent. Ils subiraient l'autorité satanique et démoniaque pour une éternité infernale selon leurs choix.

Cette situation nous pouvons l'envisager pour certains humains qui en notre monde, font toujours plus le mal. Je pense aux personnes qui n'ont, non seulement aucune vraie empathie, mais aussi à celles qui posent trop souvent un regard de détestation sur leurs différents entourages (à savoir des familiers, des connaissances, des ethnies humaines, des populations d'autres nations). Si elles le peuvent, elles tentent alors de les asservir ou de les détruire. Je fais ici référence à certains grands assassins, tortionnaires ou dictateurs. Aussi si ces haineux du genre humain n'ont jamais eu le moindre regret de leurs actes, il n'y a pas de possibilité de rectification de leur état par un purgatoire de leurs âmes ; de ce fait lors de leur trépas, le jugement rendu est, à mon avis, un aller pour l'enfer sans retour!

8.5 Les Fils de Dieu et le bonheur

Dieu n'est pas indifférent aux épreuves de l'humanité. Il considère les débonnaires comme ses enfants, Il les rejoint, les accompagne, les soutient au sein de ce monde d'épreuves. Mais aussi il leur prépare dans l'au-delà de grandes consolations : l'accès au Royaume pour ceux croyants, et le passage à la Terre pour ceux incroyants. A tous, le Très Haut leur fait justice, miséricorde ; et la consolation, la joie et le bonheur ineffables leur sont offerts en ce monde, comme en celui céleste après leur décès. Enfin aux croyants

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

bons, Il se révèle et ceux-ci reçoivent la vie éternelle, l'accomplissement de Sa promesse divine !

8.5.1 Les sauvés et leurs dons

Voici les annonces du devenir des bénis du Seigneur dans l'au-delà.

« Heureux les pauvres de cœur (les humbles) : le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les Cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (47a)

Pour corroborer ces annonces je vais relater à une vision que je reçus sur l'avenir d'un proche décédé dans l'au-delà.

Vision d'un doux dans l'au-delà

Cet homme était mort depuis un an ou deux, lorsque je le vis en pleine journée finir son ascension vers moi : il émergeait comme de la terre, devant mes pieds en grim pant au sein d'un tunnel évanescent et sombre par un escalier assez abrupt dont je ne percevais que les derniers degrés. Je suppose qu'il sortait du purgatoire. Sa montée fut rapide et il se retrouva très vite devant moi. Je le reconnus sur le champ. Et alors qu'il se redressait devant moi je lui demandais : « Que me veux-tu ? » Il est vrai que mon ton était peu engageant malgré l'affection que je lui portais ; mais dans mon for intérieur je pensais qu'il ne devait pas s'adresser en premier lieu à moi mais légitimement à son Créateur. Aussi mon accueil froid révélait surtout mon agacement vis-à-vis de son incapacité à

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

chercher la vérité, celle de Dieu, à s'intéresser au Royaume plutôt qu'à ce bas monde. Je le vis alors immédiatement tourner les talons et entamer un début de redescente : clairement, il ne s'était pas attendu à un accueil aussi froid. En fait il ne retourna pas d'où il venait mais il s'éloigna. Son aspect physique avait changé : il avait rajeuni de plus de 43 ans et ressemblait maintenant au temps de ses quarante ans : sa démarche lourde et essoufflée qui était de son vivant, celle de l'obèse, était redevenue athlétique et alerte. Sa chevelure n'était plus parsemée et blanche mais dense d'un noir brillant soigneusement coiffée. Son habillement était celui habituel : un pantalon en tergal et une chemise blanche en coton à grosses poches au niveau de la poitrine, le tout comme d'habitude parfaitement repassé.

Aussi pour en revenir aux annonces du Christ sur l'au-delà, cette personne qui était un être d'une grande gentillesse et douceur a reçu du Créateur (après une remise en cause au purgatoire qui est, au niveau spirituel, au-dessous de la Terre), notre belle planète en partage et retrouva son pays natal qu'il affectionnait énormément. La promesse divine : « **Heureux les doux : ils auront la terre en partage.** », fut à mon avis, accomplie. Pour compléter son tableau, j'ajoute qu'il avait reçu jeune les sacrements habituels de l'Eglise mais qu'adulte, il ne fréquenta plus cette institution ; et sans rejeter le Christ qu'il considérait comme un doux mais aussi un rêveur utopique il était devenu agnostique. Aussi au moment du jugement, le Royaume ne lui fut pas même proposé car il ne lui serait jamais venu à l'esprit d'appeler Dieu et il partit aussitôt au purgatoire accompagné de tous ses péchés non pardonnés pour y réfléchir et les regretter (il n'avait pas demandé leur absolution durant toute sa vie d'adulte) : il resta en ce lieu de pénitence donc, comme annoncé précédemment deux années. Puis libéré de ses fautes il venait me rejoindre. Et voilà que je retrouvais en homme mûr ! Son état était vraiment une bonne nouvelle ! Quand mon temps viendra, celui après mon décès et mon face-à-face avec le Créateur, ce sera avec bonheur que j'irai le visiter là où il sera, dans son cher pays et je fêterai ses belles qualités et son affection pour moi.

8.5.2 Des Terres spirituelles en parallèle ?

Avant de clore ce chapitre, je souhaite revenir sur le sujet de la Terre paradisiaque. Il est possible que à la fin des temps la population des débonnaires incroyants ayant existé sur

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

des siècles ne pourra contenir sur notre belle planète bleue, la Terre. Aussi j'ai envisagé la réalité de Terres en parallèle les unes des autres. Il s'agit juste d'une proposition et non d'une révélation.

En effet, afin que le défunt destiné non pas au Royaume mais à la Terre qu'il connut, puisse revenir dans les endroits qu'il a aimés, j'ai pensé possible que Dieu ait pu créer pour son bonheur, des Terres spirituelles parallèles correspondant à des époques différentes. Ainsi chaque âme pourrait retrouver ses lieux, ses commodités, ses amis décédés et présents sur Terre mais aussi une personne historique, un philosophe, un écrivain. Il les rejoindrait sur une de ces Terres, celle d'un certain temps, par exemple en pensant à eux et souhaitant les rencontrer ou les connaître. Il serait alors introduit sur « la Terre d'une autre époque ».

Notre monde actuel les côtoierait, et le passage des habitants de ces Terres figées vers notre Terre actuelle aurait parfois lieu ; mais la plupart du temps nos personnes actuelles, celles n'ayant pas encore connu la mort physique ne les verraient pas (exception faite : les visionnaires occasionnels ayant reçu du Créateur leur don de voyance). Sur ces Terres, le Très Haut ne se manifesterait pas en tant que Créateur car personne ne croirait en son Existence. Et le Créateur respecte ces choix. De ce fait en ces lieux les prophètes, les religieux déistes et les pensées monothéistes seraient ignorés. Seule l'humanisme gouvernerait ! Ainsi le Très Haut passerait incognito tout en accompagnant les hommes dans leur vie. L'amour, l'amitié, le partage, le respect de la création, son intérêt pour elle mais aussi, les œuvres, les ouvrages et découvertes seraient la vie de ces incroyants bons sur la (les) Terre(s).

En revanche les croyants bons vivant dans le monde céleste supérieur pourraient rejoindre ces univers terrestres moins éclairés spirituellement, leurs habitants et une part de leur parenté. Après leur visite sur Terre, les croyants débonnaires rejoindraient le Royaume. Comme toujours, les niveaux supérieurs pourraient visiter ceux inférieurs mais pas l'inverse.

Pour finir ce sous-paragraphe, je souhaite, ami lecteur, t'interpeller à nouveau à la prudence dans l'interaction avec l'au-delà. En effet beaucoup de personnes curieuses des mondes spirituels s'efforcent de rentrer en relation avec ces univers. Or si Dieu a installé

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

un fossé entre notre monde matériel et celui spirituel, la raison en est que l'humain doit s'accomplir selon la volonté divine, et non pas en fonction de la parole imparfaite voire menteuse des trépassés et du bazar démoniaque. Attention aussi aux élucubrations des faux visionnaires ! Ceux-ci sont devenus nombreux dans nos sociétés et ils manipulent, fourvoient et gagnent de l'argent sur les personnes crédules. Voyez cette collection que j'ai écrite :

ce témoignage que j'ai établi sur quinze ans a été suivi 4 ans par l'Église et il est gratuit. J'ai témoigné pour redonner l'espoir dans votre futur, votre au-delà. Aussi je vous incite à tenir votre pensée et votre action proches des paroles du Christ dont celles humanistes : en effet ce comportement est un essentiel pour avoir la vie éternelle au moment de votre décès.

8.5.3 Le cas des bons Juifs et des bons musulmans

Imaginons qu'une âme désincarnée, aimant le Très Haut et l'humanité, monte à l'échelle de Jacob malgré les derniers péchés non pardonnés qu'elle a faits. Là voici ainsi aux limites du Royaume, imprésentable par sa robe blanche tachée de quelques fautes. Le torrent que j'ai vu en songe, dévalant la montagne sacrée lui barre alors immédiatement l'accès comme il le fit pour le très jeune enfant de cet adulte qui n'avait pas été baptisé et lavé de ses fautes. (47b) En s'immergeant dans le fleuve transportant la Vie, je pense que cette âme fidèle de Dieu se purifie de ses erreurs. Redevenue d'un blanc immaculé comme l'agneau, elle obtient alors la vie éternelle et l'accès à la Ville sainte. Introduite dans le Domaine royal, l'Esprit qui éclaire ce lieu sanctifié, prend vraisemblablement, cette rachetée « sous son aile » : pour moi la personne agit alors selon ses préceptes divins comme toute âme de ce monde céleste. Son rapport avec l'Esprit est comme celui d'un conseiller.

Aussi je pense que les Juifs, les musulmans et chrétiens qui sont débonnaires rejoignent les croyants monothéistes qui sont déjà au sein du Royaume. Et pour ceux qui se confient au Père, à mon avis ils restent auprès de Sa présence manifestée à entre autres, contempler et percer les mystères de l'univers. Alors que les chrétiens suivent peut-être davantage Jésus, le Fils : pour moi ils sont en permanence en contact avec le Christ glorifié lors de

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

repas, de travaux, de fêtes. Je me répète : je n'engage que ma perception simpliste de cette situation de l'au-delà vis-à-vis des croyants en l'Éternel.

8.5.4 Trois monothéistes, deux sages et l'au-delà

Lorsque cheminant dans l'au-delà au détour d'un sentier peut être qu'un jour je croiserai Jésus ; je lui dirai alors : « Ah Seigneur, me voilà bien heureuse de te rencontrer car j'avais justement quelques questions à te poser ! Sais-tu où se trouvent ces cinq personnes ?

La première est un Juif ; sa parole était celle de l'humanisme et de la tolérance. Grâce à son enseignement de l'Ancien Testament qu'il dispensait à tout intéressé j'ai énormément appris sur la manière avec laquelle Tu as établi l'alliance avec l'humanité ; je le cherche pour le remercier de ce don.

La seconde est un musulman chez qui nous avons mangé un couscous avec toute sa famille ; son accueil était très chaleureux et la joie régnait autour de la table ! Je lui dois d'avoir pu admirer la beauté des cœurs simples et purs. Aussi je souhaite l'inviter, à mon tour.

La troisième est une bouddhiste mais sa religion d'origine était monothéiste : elle l'avait abandonnée car elle ne supportait plus certaines de ses contraintes vis-à-vis de ses choix de vie et de ses comportements. Suivant ensuite les principes de Bouddha, elle s'efforça d'apaiser les disputes familiales et retrouva sa sérénité intérieure. Elle contempla alors amoureusement la beauté de la nature et celle de l'homme.

Le quatrième est un agnostique, un grand reporter qui courait le monde et dénonçait les injustices et les maltraitances humaines. J'aurais apprécié l'entendre parler à nouveau, de sa vie et de certains de ses combats, il avait une si grande charité.

Quant au dernier il s'agit d'un chrétien, un ami à moi que j'ai perdu de vue, il y a longtemps et qui lorsque j'étais en difficulté m'a soutenue ; il possédait une véritable droiture d'âme. J'aimerai maintenant le fêter, lui et ses vertus !

Peut-être que le Créateur me répondra alors :

« D'abord je t'annonce que comme tous tes cinq amis ont essayé de s'accomplir dans l'amour, ils connaissent donc tous le bonheur dans l'au-delà. Mais avant d'en profiter,

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

tous sont partis pour un purgatoire plus ou moins long car toutes leurs fautes ne purent être pardonnées (aucune demande dans ce sens ne me fut faite). Quoiqu'il en soit la Bouddhiste et l'agnostique sont sur la Terre paradisiaque car comme je l'ai dit dans mes béatitudes : heureux les doux, ils auront la terre en partage (celle où la paix règne à tout jamais). Quant aux croyants en mon Père, tu les retrouveras là où la présence divine se révèle : dans le Royaume. Concernant leurs demeures exactes, le chrétien dont tu parles, tu le rejoindras là où tous mes fidèles sont parce que moi, le Fils j'ai dit à mes disciples : « ... je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. » (48)

En ce qui concerne les autres de tes camarades « Que ton âme ne se trouble pas ! Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. » Et chacun connaîtra la Paix et une communion avec Dieu reconnu ou non reconnu (incognito), plus ou moins intense selon son degré de béatitude.

Et je dirais alors au Fils : « Seigneur, je te rends grâce de ton infinie bonté pour nous tous ; je m'en vais les retrouver et fêter avec eux la beauté de la création et pour certains ton saint nom ! Ne t'inquiète pas, je demanderai mon chemin car tout se sait en ce monde ! Merci à Toi, Dieu de l'univers, pour ton infinie miséricorde pour nous tous ! »

8.6 L'enfer et la vue de son dernier niveau

Job me demande : « Les portes de la mort te furent-elles montrées ? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ? » (49) Et je lui réponds : « Oui, j'en ai vu une ; il doit y en avoir plusieurs. D'ailleurs peut-être elles correspondent à un péché particulier. Il y a, en effet un autre monde que mon regard a balayé, il était si sombre que ma vie fut en danger ; il s'est présenté ainsi. Une nuit, je me suis trouvée devant une porte rectangulaire blanche fermée dans un mur : elle se présentait sur ma gauche, j'étais presque mais pas tout à fait dans l'alignement du mur, je devais être décalée de cette alignement de trente degrés, cela me permettait de voir ce porche. La porte possédait normalement une poignée. Sa hauteur était celle d'une entrée ordinaire. En revanche sa largeur correspondait à l'alignement de trois portes. Je me trouvais à environ cinq pas d'elle. Elle s'ouvrit d'elle-même, sans raison apparente. Son ouverture dura moins d'une seconde : je l'évaluai à un quart de

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

seconde. Ami lecteur, ne sois pas surpris d'une telle évaluation : Dieu donne à l'homme le moyen de connaître toute chose ! Un faisceau blanc très cru en jaillit et frappa seulement mon œil gauche. L'information qu'il contenait n'était pas une succession d'images ou de sons mais une réalité complète sans forme de l'abomination qui avait lieu derrière ce battant blanc. Pendant un quart de seconde j'ai supporté un déversement direct dans mon être, celui de la réalité de la non-vie. Jamais, même lors des visions des démons ou de celle de l'entrée de l'enfer « moyen » (celui d'où le crabe antique tirait sa force (50)) je n'avais connu une perception aussi destructrice. Il n'y a pas de mot pour décrire la non-vie absolue. Lorsqu'un quart de seconde plus tard la porte se referma, j'ai pensé en un souffle avec soulagement qu'il était grandement temps que ce déversement d'horreur cesse car sinon je serais tombée morte. Vraiment, je crois... non je suis sûre que si cette prise de connaissance de cette réalité monstrueuse, de ce trou noir avait duré cinq secondes, j'aurais perdu la vie ! »

Serait-ce, mon esprit, mon âme ou mon corps qui aurait flanché ? Honnêtement, je crois qu'obsédée par le mal, mon âme aurait grandement vieillie. Quant à mon esprit, il se serait obscurci (il se serait éteint à la lumière spirituelle, celle de Dieu, de l'Amour). Concernant mon corps, il serait tombé malade, éventuellement il serait mort. De cette perception, j'en ai déduit que l'enfer possédait plusieurs niveaux et que j'avais vu le dernier ! Cette abomination est inconcevable sur Terre car même à Dachau ou à Auschwitz l'horreur s'arrêtait par moment lors d'un échange, d'un repos, d'une prière... Là, dans l'enfer le plus profond, l'abomination ne cesse jamais pas même un centième de seconde. Il n'y a plus du tout de lumière de Dieu. Je ne crois pas qu'il y ait un humain positionné si bas. A mon avis, seuls les démons qui ne sont qu'obscurité habitent ce lieu.

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

POSTFACE

Ami lecteur, si tu bâtis ton existence en Dieu, elle sera une dérivée de celle du Christ : en dehors des joies, des tristesses, des douleurs, des communions et des persécutions que tout le monde connaît, tu expérimenteras d'une manière plus ou moins intense, des révélations, et l'union entre frères dans la foi et celle avec le Christ, mais aussi avec le Père et l'Esprit Saint. Ta vie sera plus ou moins proche de celle de notre Seigneur Jésus, tout en étant autre.

Plus tu lui ressembleras en esprit et en action, par son humanisme, sa miséricorde sa droiture et son espérance, plus semblable sera ta vie de la sienne. Certains de ses actes, de ses paroles, des situations qu'il connut, s'apparenteront aux tiennes : elles seront autres mais voisines des tiennes. Tu vivras alors l'accomplissement de ton être selon la volonté du Père des Cieux. Ta vie et ton lien avec ton Créateur seront uniques, personnels. Aussi n'hésite pas à lui parler et à établir des alliances avec lui car il t'aime en tant que Père, lui qui est l'Amour, le Parfait. Il te guidera pour ton accomplissement qui aura lieu dans la joie et le bonheur mais aussi au sein de douleurs : comme l'enfant peut souffrir au niveau des os quand il grandit physiquement, la progression spirituelle a lieu dans des souffrances.

Les chutes spirituelles, tu en auras comme tout le monde, vraisemblablement jusqu'à la fin de ta vie mais elles diminueront toujours plus par tes efforts de te parfaire. Et au sein de ce labeur, le jour viendra où Dieu te connaissant, se présentera à toi en personne. Mais reste indulgent et magnanime vis-à-vis de toi-même car l'apprentissage est laborieux et les rechutes dans l'erreur sont nombreuses.

Bonne chance, ami lecteur, dans ton ascension ; ne tarde pas à la démarrer si tu n'as jusqu'alors rien entrepris la concernant. Surtout ne te charge pas de ce que tu ne peux porter : considère tes capacités, apprends à connaître tes limites.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bible utilisée : la TOB (traduction œcuménique de la Bible)

(1a) (Tome 4, chapitre 5) ; (1b) ((Tome 5 : « Mes alliances avec l'homme ») et (Matthieu 15 : 21-28)) ; (2) (Génèse 18 : 2) ; (3) (Génèse 18 : 10) ; (4) (Génèse 20 : 3-7) ; (5) (Génèse 17 : 19-22) ; (6) (Génèse 28 : 13-15) ; (7) (Génèse 28 : 10-12) ; (8a) (Tome 4, chapitre 3. 2 « Qui sont le Fils, l'Esprit, le Père) ; (8b) (Tome 4, chapitre 3 « Un Dieu Trinitaire : Père, Fils et Esprit ») ; (9) (Tome 5, chapitre. 1. 2. 4 « le passage de la Pâque juive à celle chrétienne ») ; (10) (Lévitique 19 : 18) ; (11) (Jean 5 : 17-19) ; (12) (Matthieu 17 : 22-23) ; (13a) » (Matthieu 20 : 18-19) ; (13b) (Tome 5, Chapitre 1. 2 « Le parfait et le rachat du pécheur ») ; (14a) (Marc 14 : 61-64) ; (14b) (Actes 23 : 7-8) ; (15) (Apocalypse 22 : 12-14) ; (16) (Jérémie 31 : 34) ; (17a) (Matthieu 22 : 30) ; (17b) (Tome 4, chapitre. 5. 3 « Le songe du Royaume des Cieux ») ; (18) (Matthieu 27 : 46) ; (19a) (Luc 23 : 34) ; (19b) (Tome 5, chapitre. 1.2.4 « Le passage de la Pâque juive à celle chrétienne ») ; (20) (Matthieu 26 : 26) ; (21) (Jean 20 : 28) ; (22) (Jean 20 : 24-31) ; (23) (Matthieu, 28 : 19-20) ; (24) (Apocalypse 21, 5) ; (25a) (Luc 3 : 16) ; (25b) (Ce tome, chapitre 4. 1. 1 « St Jean le Baptiste : le précurseur ») ; (26) (Nombres 11 : 17) ; (27) (Jean 7 : 39) ; (28) (Acte 2 : 1-11) ;

(29a) (<http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/le-bapteme/>) ; (29b) (Lumen Gentium 11) ; (30a) (<http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/la-confirmacion/>) ; (30b) (Tome 5, Chapitre 1.1 « Dieu et l'humanité ») ; (31) (Jean 21 : 15-19) ; (32) (Marc 4 : 18-19) ; (33) (Marc 4 : 16-17) ; (34) (Marc 4 : 15) ; (35) (1Corinthiens 13 : 1-3) ; (35a) (Tome 4, chapitre 1. 3. 3 « La face : l'éclat de l'amour ») ; (35b) (Tome 4 chapitre 5. 3 « Mon Royaume pourrait ressembler à ce songe ») ; (35c) (Tome 4 chapitre 1. 2 « Vision du Maître selon St Jean. ») ; (36) (Matthieu 10 : 26) ; (37) (Jean 3 : 36) ; (38) (Luc 16 : 19-26) ; (38a) (Job 4 : 12-16, 21) ; (38a+) (<https://www.youtube.com/watch?v=UyVVSIAHRixM>) ; (38b) (Jn 12 : 46-48) ; (38c) (Ac 2 : 22-36) ; (38d) (2 Co : 5, 10) ; (38e) (1 Co : 13, 12) ; (38f) (1 Romain : 8, 11) ; (38g) (Jean 9 : 39) ; (39) (Psaume 146, 6) ; (40a) (Actes des Apôtres 2 : 21) ; (40b) (Tome 4

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

chap. 4. 2 « Je viens pour te sauver. ») ; (41) (Luc 23 : 34) ; (42) (Luc 23 : 41-43) ; (43a) (Matthieu 13 : 24-30) ; (43b) (Tome 4 chapitre 1. 3. 4 : « Les cheveux : savoir et sagesse. ») ; (44) (Idées tirées du catéchisme pour adultes, des évêques de France paragraphe 669 et 670 p 381) ; (45a) (Matthieu 25 : 31- 46) ; (45b) (Ce tome, chapitre 3. 2 « La venue du parfait ») ; (45c) (Ce tome, chapitre 7.3) ; (46) (tome 2.2 et (Tome 6, chapitre 7. 3 « Un couple de défunts et la mort spirituelle »)) ; (47a) (Matthieu 5 : 3-12) ok ; (47b) (Tome 4, chapitre 5. 3 « Mon royaume pourrait ressembler à ce songe ») ; (48) (Jean 14 : 3 ; 2) ; (49) (Job 38 : 17) les portes de la mort ; (50) (Tome 2, chapitre 1.1 : « Des maladies en incubations)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont conservé une certaine discrétion et m'ont soutenue lors de l'écriture de ce manuscrit :

Ma famille proche qui pendant les douze années de rédaction de ce livre a toujours respecté mon engagement et m'a témoigné de sa confiance. Je la remercie pour toutes ces heures durant lesquelles je cherchais la vérité et rédigeais, qui ont empiété très largement sur le temps de nos échanges. Un grand merci, en particulier à mon mari qui est intervenu des années durant afin de me rendre accessible l'utilisation de certains logiciels !

M qui a été un guide spirituel extraordinaire, très capable alors que la situation se présentait incroyablement compliquée. Il est celui qui m'a appris à prendre de la distance avec certaines visions et m'a placée sur les rails de la vérité afin que ce témoignage soit exact et qu'il ramène à la réalité du Créateur aimant. J'ai eu la chance de l'avoir comme compagnon de route, merci Seigneur !

G, prêtre qui depuis presque trente ans, m'a soutenue dans ma recherche et soif du Christ. Quand il a appris par M que je percevais l'au-delà supérieur, il s'est réjoui de la bonne nouvelle.

F, le premier correcteur de mon livret a eu un travail de rectification de syntaxe et d'orthographe mais m'a aussi soutenue par la reconnaissance de la valeur de mes écrits. Il fut un vrai compagnon spirituel pour moi.

Et tous ceux et toutes celles qui m'encouragèrent.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| PRÉFACE | 3 |
| 1. L'éloignement humain de son Créateur | 4 |
| 1.1 L'homme et sa chute spirituelle | 4 |
| 1.2 Le doute et le rejet de Dieu | 5 |
| 2. L'initiative : établir une alliance divine | 7 |
| 2.1 Des tièdes et des incroyants et l'alliance casuelle | 7 |
| 2.2 Jacob et son alliance avec Dieu : mission et dons | 7 |
| 2.3 Des lieux saints et des alliances avec Dieu | 9 |
| 3. L'initiative de Dieu : sauver l'humanité | 10 |
| 3.1 Une échelle vers les Cieux : le retour prévu de l'humanité | 10 |
| 3.2 La venue du Parfait | 11 |
| 3.3 La résurrection de Jésus : le chemin du Ciel ouvert | 21 |
| 4. L'homme, ses alliances avec la Trinité | 24 |
| 4.1 Le passage de l'Ancien testament au Nouveau Testament..... | 24 |
| 4.2 Le Nouveau Testament | 25 |
| 5. L'apostolat : une mission pour tant | 29 |
| 5.1 La mission : une réponse à la vacuité de sens de la vie | 29 |
| 5.2 Jésus interpelle Pierre | 30 |
| 5.3 Jésus nous interpelle | 31 |
| 5.4 Satan et l'échec des missions | 32 |
| 6. Me suivre et vivre éternellement | 36 |
| 6.1 Les personnes sourdes à sa Parole | 36 |
| 6.2 En route pour me rejoindre | 39 |
| 7. La mort et le tri | 46 |
| 7.1 L'aura du trépassé et l'état spirituel..... | 46 |
| 7.2 L'au-delà et les avarés en amour | 48 |
| 7.3 Un couple de défunts et la mort spirituelle | 49 |
| 8. Le jugement dernier et sa justice | 53 |
| 8.1 L'au-delà dans l'espérance du Christ..... | 53 |
| 8.2 Ceux qui partent pour le monde céleste..... | 54 |
| 8.3 Laisser croître le blé et l'ivraie sur notre terre..... | 56 |
| 8.4 Le temps du tri dans l'au-delà..... | 56 |
| 8.5 Les Fils de Dieu et le bonheur | 60 |
| 8.6 L'enfer et la vue de son dernier niveau..... | 66 |
| POSTFACE | 68 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 69 |
| REMERCIEMENTS | 71 |
| TABLE DES MATIÈRES | 72 |

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Collection

Vis-à-vis de l'au-delà d'avec Anne Ladat-Batley

Tome 1

Devenir visionnaire, une traversée de tous les dangers !

Tome 2

Le regard bleuté flamboyant de l'ange m'enveloppa

Tome 3

L'obscurité s'installe. Satan ? Pas forcément ...

Tome 4

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Tome 5

Des alliances divines pour grandir

Tome 6

Le projet divin de sauvetage de l'humanité

Tome 7

Mon mandat divin et sa réalisation

Dépôt légal 2016 et 2019